196
A-9

Rijksherbarium
K. B.

RECUEIL

DE FIGURES DES

VERS INTESTINAUX,

PAR

TH. G. VAN LIDTH DE JEUDE,

Professeur à l'Université d'Utrecht etc. etc.

F. xvi w
19

F. 262

42600
F.242
196 A-9

RECUEIL

DE FIGURES DES

VERS INTESTINAUX,

OUVRAGE,

Présentant

UNE DISTRIBUTION MÉTHODIQUE DE CES ANIMAUX, LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS DE LEURS FAMILLES ET DE LEURS GENRES, PRINCIPALEMENT SUIVANT LE SYSTÈME DE MR. LE PROFESSEUR C. A. RUDOLPHI ET LA DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES LES PLUS REMARQUABLES,

rédigé par

TH. G. VAN LIDTH DE JEUDE,

Phil. Nat. Doct. Professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à l'Université d'Utrecht, et d'Anatomie, Physiologie et Botanique à l'Ecole vétérinaire du Royaume des Pays-Bas. Membre des sociétés savantes de Harlem, d'Utrecht et de Groningue.

à LEIDE,

Chez S. et J. LUCHTMANS.

1829.

OUVRAGES

Contenant les figures originales, dont on trouve les copies dans cette collection.

Versuch einer Naturgeschichte der Eingeweide Würmer Thierischer Körper von *J. A. E. Goeze.* mit Kupfertafeln. Blankenburg. 1782. 4.

Die Egelschnecken in den Lebern der Schafe und die von diesen Würmern entstehende Schafkrankheit, beschrieben von *J. C. Schaeffer.* Regensburg 1762. 4.

Abbildungen Natur Historischer Gegenstände von Prof. *J. F. Blumenbach.* Göttingen 1796 — 1810. 8.

Anleitung zur Naturgeschichte der Eingeweide-Würmer von Dr. *J. G. H. Zeder.* mit Kupfertafeln. Bamberg 1803. 8.

Entozoörum sive vermium intestinalium historia naturalis, auctore *C. A. Rudolphi.* cum tab. aeneis.

Ejusdem Entozoörum synopsis. cum tab. aeneis. Berolini 1819. 8.

Le Règne animal distribué d'après son organisation par M. le Chev^r *Cuvier*, avec figures. Paris 1817. 4 Tom. 8.

Dr. *Bremser*, über lebende Würmer im lebenden Menschen. Mit abbildungen. Wien 1819. 4.

Icones Helminthum, systema Rudolphii entozoölogicum illustrantes. Curavit Dr. *J. G. Bremser.* Viennae 1824. fol.

Anatomie des vers intestinaux, par Mr. le Professeur *Jules Cloquet.* Paris 1824. 4.

Recherches sur l'organisation de quelques espèces d'Oxyures et de Vibrions, par Mr. le Professeur *Ant. Dugès.* Ann. des sc. nat. Tom. 9. pag. 225 seqq.

Observations microscopiques sur la suspension des mouvemens musculaires du *vibrio tritici* par M. *Fr. Bauer.* Ann. des sc. nat. Tom. 2. pag. 154 seqq.

Note sur la Douve à long cou, par Mr. *L. Jurine*, Profr. à Génève. Ann. des sc. nat. Tom. 2. pag. 489 seqq.

Observationes anatomicas de distomate hepatico et lanceolato, scripsit *D. E. Mehlis.* accedit tabula aenea. Gottingae 1825. fol.

A Monsieur **N. C. DE FREMERY,**

A. L. M. Phil. et Med. Doct. Professeur des Sciences Naturelles et de Médecine à l'Université d'Utrecht, Membre de l'Institut Royal des Pays-Bas, Président perpétuel de la Commission médicale de la Province d'Utrecht, Membre de plusieurs Sociétés Savantes etc.

MONSIEUR!

Le but, que je me suis proposé, en publiant ce Recueil de figures des Vers intestinaux, est uniquement d'être utile aux Etudians en Médecine et aux Elèves de l'Ecole vétérinaire de ce Royaume.

Parmi les différentes branches de la Zoologie, l'Helminthologie, étant sans contredit une des plus utiles — on pourra dire indispensable — à ceux, qui se vouent à l'exercice de la Médecine, soit humaine, soit vétérinaire; toute tentative pour en faciliter la connaissance devra obtenir les suffrages des Savans, qui joignent l'étude des Sciences Naturelles à celle de la Médecine, et qui seuls peuvent en être les juges compétens.

Il ne nous manque guères, je l'avoue, des ouvrages sur l'Histoire Naturelle de ces êtres singuliers, qui naissent et se développent dans l'intérieur du corps animal; mais l'acquisition des superbes planches helminthologiques, dont nos célébres contemporains ont enrichi nos bibliothèques, étant en général au dessus des moyens de nos Elèves, l'esquisse, que j'ai le plaisir de leur offrir, ne sera, à ce que j'ose me flatter, pas mal accueillie.

Je prends la liberté de dédier cette ébauche à un Précepteur estimé, comme un hommage de mon respect, et de lui rendre compte des déviations, que je me suis permises, en suivant la route, tracée par le célébre Helminthologiste, dont le nom est cité au titre de mon ouvrage.

1°. J'ai ajouté aux cinq Ordres ou Familles des Intestinaux, établis par Mr. RUDOLPHI, une *sixième* sous le nom d' ANTHOCÉPHALES ou d' ANTHOSTOMES (bouche-en-fleur) en rapprochant ainsi quelques genres, qui étaient placés parmi les *Vers vésiculaires* (Entozoa cystica) et les *Taenioïdes* (cestoïdea) et qui se ressemblent plus ou moins par leurs suçoirs saillans, imitant une corolle à quatre pétales, ou dont les proboscides allongés nous rappellent les étamines des fleurs.

2°. J'ai cru nécessaire d'établir, dans cette famille, deux genres nouveaux, aux dépens du genre *Bothriocéphale* de Mr. RUDOLPHI: *a*) le genre PÉTALOSTOME (Petalostoma) comprenant les *Bothriocéphales à quatre suçoirs*, soit *inermes*, soit *armés* de petits hameçons (voyez RUD. Synops. pag. 140 sqq.) *b*) le genre BOTHRIORINQUE, contenant les espèces, pourvues de *proboscides* ou *trompes*, armées de crochets (ouvrage cité. pag. 142.) et émanant de leurs quatre fossettes ou suçoirs. Conséquemment le genre *Bothriocéphale* se voit restreint aux espèces à *deux* fossettes ou suçoirs. (*Bothriocephali dibothrii*, RUD.)

3°. Il m'a paru convenable de changer le nom de la première espèce de mon genre BOTHRIORINQUE (qui est le *Bothriocephalus corollatus* de Mr. RUDOLPHI) et de lui donner celui de *B. articulé* pour la distinguer de la seconde, qui est *inarticulée*, et que Mr. RUDOLPHI a décrite sous le nom de *Gymnorhynchus reptans* -- seule espèce d'un genre, établi sur un caractère, qui, selon Mr. BREMSER, n'existe pas. Savoir: les individus, appartenant à cette espèce, observés par notre célèbre Helminthologiste, avaient, à ce qu'il me semble, leurs crochets retirés; tandis que Mr. BREMSER, plus heureux que son prédécesseur, ayant observé des individus, qui avaient leurs trompes entièrement étendues, et à crochets distinctement visibles, nous en a donné les figures dans son superbe ouvrage, mentionné parmi les livres, dont je me suis servi, en composant cette esquisse. Ce sont là les raisons, qui m'ont obligé, de supprimer un genre mal fondé, sauf le respect, que je porte à son auteur.

Les autres changemens, de peu d'importance, et relatifs à la succession des genres, (succession, que j'ai cru plus naturelle) n'échapperont guères aux yeux, accoutumés d'observer la Nature.

Les Planches 8. 9. et 10. offrant l'anatomie de quelques espèces d'Intestinaux, et dont les figures sont copiées des ouvrages cités à la tête de chaque Planche, fourniront, comme je l'espère, aux commençans une idée assez claire de l'organisation de chaque Famille à laquelle ils appartiennent, et l'explication succinte, qui les accompagne, et qui est celle des auteurs eux-mêmes, m'ont paru suffire à mon but. Toutefois les Elèves trouveront dans leurs Manuels, et surtout dans l'excellent ouvrage de notre compatriote Mr. J. VAN DER HOEVEN, Professeur à LEIDE (*), une description plus détaillée de tout ce qui concerne les animaux de cette classe.

Enfin on observera dans les figures des Vibrions, réprésentés sur la 11^me^ Planche, la ressemblance frappante, qui, d'après les observations les plus récentes, existe entre quelques *vers cavitaires*, habitant le corps *animal*, et ces êtres si petits, qu'ils échappent à la simple vue et que le microscope nous a découverts, comme se dévéloppant dans les *végétaux* et dans leurs produits.

Veuillez Monsieur! recevoir favorablement cet ouvrage et l'agréer comme une marque de mon estime.

Utrecht ce 15 Mars 1829.

TH. G. VAN LIDTH DE JEUDE.

(*) Handboek der Dierkunde enz. Delft bij de Wed. Allart 1827.

PLANCHE I.

VERS VÉSICULAIRES (*Entozoa cystica* RUD.)

Leur corps est vésiculaire, cylindracé, ou aplati et se termine postérieurement par une vessie, ou adhère à une vessie kisteuse, qui le renferme.

Genre I. ECHINOCOQUE. (*Echinococcus.* RUD.)

Vessie externe simple ou double, kisteuse, pleine d'une humeur lymphatique, contenant des vers très-petits, arénulacés, adhérens à sa surface interne.

Corps sub-globuleux ou turbiné, lisse, à sommet muni de quatre suçoirs et couronné de crochets.

1e Espèce. E. DES VÉTÉRINAIRES. (*E. veterinorum* RUD.)

Habite dans les viscères des moutons, des veaux, du dromadaire, du porc etc.

A. B. *Fig. 1.* Portion du foie du dromadaire, offrant une vessie, qui renferme les petits vers.

2. Une telle vessie d'une forme irrégulière, séparée du viscère.

3. Une goutte de l'humeur, contenue dans cette vessie, vue sous le microscope, offrant les vers, dont la forme varie, ainsi que quelques crochets détachés.

4. Plusieurs vésicules de diverse grandeur, flottant dans le fluide de la vessie primitive.

5. Vésicules plus avancées, agglomérées, d'une forme irrégulière et d'une grandeur différente, remplissant toute la cavité de la vessie primitive.

Genre II. CÉNURE. (*Coenurus.* RUD. *Polycephalus* ZED.)

Vessie mince, remplie d'une humeur lymphatique, à laquelle tiennent plusieurs vers groupés.

Corps allongé, déprimé, un peu ridé, terminé antérieurement par un renflement, muni de quatre suçoirs et d'une couronne de crochets.

1e Espèce. C. CÉRÉBRALE. (*C. cerebralis.* RUD.)

Se développe dans le cerveau des moutons, en détruit une partie de la substance, et leur cause une maladie, connue sous le nom de *tournis*.

C. *Fig. 6.* La cénure de grandeur naturelle.

7. Une partie * de la vessie, grossie.

a. Un ver étendu. *b.* un autre, retiré en partie, *c.* un troisième, retiré entièrement dans la vessie commune.

Genre III. CYSTICERQUE. (*Cysticercus.* RUD.)

Vessie externe kisteuse, contenant un ver libre, presque toujours solitaire.

a) HYDATIDE, LAM. (*Hydatis.*)

Corps vésiculeux, ampullacé, transparent, plein d'une humeur lymphatique, se rétrécissant antérieurement en un cou grêle, ayant à son sommet quatre suçoirs et une couronne de crochets.

1e Espèce. H. GLOBULEUSE, (*H. globosa* LAM. *Cysticercus tenuicollis* RUD.

Vessie (ou corps vésiculeux) globuleuse, blanche et transparente. Cou mince cylindracé, ridé, retractile, plus court que le corps.

Habite dans le péritoine et dans la plèvre des ruminans, dans le foie du porc etc.

D. E. *Fig. 8.* Partie du foie du porc, contenant la vessie externe ouverte.

9. Le ver ou hydatide de grandeur naturelle.

10. L'extrémité antérieure, grossie.

b) HYDATIGÈRE, LAM. (*Hydatigera.*)

Corps allongé, ridé transversalement, ayant postérieurement une vessie caudale, pleine d'une humeur lymphatique, plus courte que le reste du corps; et se terminant antérieurement par un renflement, muni de quatre suçoirs et d'une couronne de crochets.

1e Espèce. H. LANCÉOLÉE, LAM. (*H. cellulosae. Cysticercus cellulosae* RUD. *Taenia Finna* GMEL.)

Corps cylindracé, ridé, antérieurement rétréci. Vessie caudale elliptique, transversale.

Habite dans le tissu celluleux des muscles de l'homme et du singe; elle se tient principalement entre les muscles des cochons, et produit ce que l'on nomme la *ladrerie*.

F. *Fig. 11.* La vessie externe d'une hydatigère de l'homme, adhérant à un morceau de graisse.

12. La même détachée.

13. Plusieurs individus, adhérant à une partie d'un muscle.

14. 15. Deux individus, retirés de leur capsule ou vésicule extérieure, de grandeur naturelle.

16. La partie antérieure d'un ver, grossie.

17. Un des crochets très-grossi.

18. Hydatigère de la même espèce, tirée d'un muscle du cochon.

19. Le même individu grossi, ayant le corps étendu.

2e Espèce. H. à LONG COU. (H. *longicollis. Cysticercus longicollis* RUD.)

Cou allongé, aplati. Corps rugueux. Vésicule caudale globuleuse.

Habite dans la cavité thoracique du campagnol. (Mus arvalis. Lin.)

G. *Fig. 20. 21.* Deux vers de grandeur naturelle.

22. 23. Les mêmes très-grossis.

3e Espèce. H. TOENIACÉE, LAM. (H. *fasciolaris. Cysticercus fasciolaris* RUD.).

Point de cou. Corps très-allongé, aplati, ridé régulièrement. Vésicule caudale globuleuse, très-petite.

Habite dans le foie des rongeurs, du rat, de la souris etc.

H. *Fig. 24.* Le foie de la souris, contenant les vers.

25. La vessie externe ou capsule séparée.

26. 27. Deux vers de grandeur naturelle.

28. L'extrémité antérieure, grossie.

PLANCHE II et III.

VERS TÉNIOÏDES (*Entozoa cestoïdea.* RUD.)

Corps mou, aplati, allongé, articulé ou inarticulé. Renflement terminal, muni de quatre oscules ou suçoirs, ou de deux fossettes opposées ou simplement bilabié.

Genre I. TAENIA. (*Taenia*, RUD.)

Corps mou, très-long, aplati, articulé, terminé antérieurement par un petit renflement céphaloïde, muni de quatre oscules ou suçoirs latéraux.

*) *Renflement capituliforme armé de crochets.*

1e Espèce. T. LARGE-COU. (*T. crassicollis*, RUD.)

Cou large, très-court. Renflement céphaloïde muni d'une trompe cylindrique, couronnée de crochets. Les articulations antérieures, transversales, celles qui suivent cunéiformes à angles aigus, les postérieures oblongues. Les trous marginaux irrégulièrement alternes.

Habite dans les intestins grêles du chat sauvage et domestique.

Pl. 2. A. *Fig. 1.* Le ver de grandeur naturelle, adhérant à la membrane muqueuse de l'intestin.

2. Le renflement céphaloïde de grandeur naturelle.

3. Le même, grossi.

4. Une monstruosité à six oscules ou suçoirs.

5. La même grossie.

6. Le renflement antérieur grossi, vu de face.

2e Espèce. T. CUCURBITAIN. (*T. solium*, LIN.) *Le ver solitaire.*

Renflement céphaloïde hémisphérique, muni d'une proéminence obtuse, armée de petites pointes, disposées en rayons, séparé du corps par un cou rétréci. Les articulations antérieures très-courtes; celles qui suivent presque carrées; les postérieures oblongues; toutes à angles obtus. Les pores, placés alternativement à l'un de leurs bords.

Ce ver, qui habite les intestins grêles de l'homme est un des intestinaux les plus dangereux et les plus difficiles à expulser. Sa longueur ordinaire est de quatre à dix pieds. Ses articulations détachées ressemblent en quelque sorte à des semences de *courge* et sont ce qu'on appelle des *cucurbitains*.

Pl. 3. A. *Fig. 1.* Partie antérieure du ver, de grandeur naturelle.

a) Le renflement céphaloïde.

2. 3. Le même grossi.

**) *Renflement capituliforme dépourvu de crochets.*

†) *Une trompe rétractile.*

3e Espèce. T. PLATE-TÊTE. (*T. platycephala*, RUD.)

Renflement céphaloïde discoïde, carré, muni d'une trompe obtuse. Les articulations antérieures très-courtes, cunéiformes, à angles obtus; les dernières allongées, infundibuliformes.

Habite dans les intestins de l'alouette des champs (Alauda arvensis Lin.) et d'autres passereaux.

Pl. 2. A. *Fig. 7.* Partie antérieure d'un tel ver, grossie, pour faire voir le renflement céphaloïde avec la trompe obtuse, dépourvue de crochets.

4e Espèce. T. DE L'OUTARDE. (*T. villosa*, BLOCH.)

Renflement céphaloïde presque rond. Trompe cylindrique. Cou très-court. Les articulations antérieures très-courtes; celles qui suivent plus longues; les postérieures infundibuliformes. Les angles postérieurs à l'un des bords allongés, subulés.

Habite dans les intestins de l'outarde (Otis tarda, LIN.)

B. *Fig. 8.* Le renflement céphaloïde grossi, à trompe retirée.

9. Le même, à trompe étendue.

10. 11. Les articulations postérieures et antérieures, grossies.

††) *Point de trompe rétractile.*

5e Espèce. T. PERFOLIÉ. (*T. perfoliata*, GOEZE).

Renflement céphaloïde carré, postérieurement bilobé. Point de cou. Les articulations perfoliées.

Habite dans le coecum et le colon du cheval.

Fig. 12. Le ver de grandeur naturelle.

13. Le renflement céphaloïde grossi.

14. Une des articulations, grossie.

6e Espèce. T. PLISSÉ. (*T. plicata*, RUD.)

Renflement céphaloïde carré, couché sur le corps. Cou très-court. Toutes les articulations très-courtes, à angles aigus.

Habite dans l'estomac et dans les intestins grêles des chevaux.

Fig. 15. Le ver de grandeur naturelle.

Genre II. LIGULE. (*Ligula*, BLOCH.)

Corps allongé, aplati, linéaire, inarticulé, un peu obtus aux extrémités, marqué d'un sillon longitudinal.

Selon Mr. RUDOLPHI, on distingue dans les individus complétement dévéloppés deux fossettes opposées à l'extrémité antérieure et une série simple ou double des ovaires, avec des cirres ou bandelettes (lemnisci), dans la ligne médiane.

*) *Dans les oiseaux.*

1e Espèce. L. UNISÉRIALE. (*L. uniserialis*, RUD.)

L'extrémité antérieure plus épaisse, rugueuse; le reste du corps s'amincissant postérieurement. Une seule série d'ovaires dans la ligne médiane.

Habite dans les intestins de l'aiglé commun, du Pygargue etc.

C. *Fig. 17.* Le ver de grandeur naturelle.

18. Une partie du corps, grossie.

**) *Dans les poissons.*

2e Espèce. L. BANDELETTE. (*L. simplicissima*, RUD.)

Corps aplati, n'offrant qu'un simple sillon de chaque côté, qui le traverse dans toute sa longueur.

Habite dans la cavité abdominale des poissons fluviatiles, principalement dans les cyprins.

Fig. 16. Le ver, de grandeur naturelle, extrait de la cavité abdominale de la brême (Cyprinus Brama).

Genre III. TRICUSPIDAIRE. (*Tricuspidaria*, *Triaenophorus*. RUD.)

Corps mou, allongé, aplati, subarticulé postérieurement.

Bouche subterminale, bilabiée, armée de chaque côté de deux aiguillons tricuspides.

1e Espèce. TR. NODULEUSE. (*Tr. nodulosus*, RUD.)

Corps postérieurement plus large et plus aplati, se rétrécissant antérieurement et offrant une série longitudinale de points rélevés. Renflement céphaloïde tronqué.

Habite dans les poissons fluviatiles, etc.

D. *Fig. 19.* Le ver, extrait des intestins du brochet, de grandeur naturelle.

20. 21. 22. Les renflemens céphaloïdes, d'une forme variable, selon leur contraction ou leur dilatation.

23. Les aiguillons tricuspides séparés et grossis.

24. Une partie du corps, grossie.

Genre IV. BOTHRIOCÉPHALE. (*Bothriocephalus*, (*Bothriocephali gymnobothrii*, *dibothrii*. RUD.)

Corps mou, allongé, aplati, articulé. Renflement céphaloïde obtus, muni de deux fossettes latérales opposées, nues.

1e Espèce. B. DE L'ÉPINOCHE (*B. solidus*, RUD.)

Renflement céphaloïde triangulaire, aplati. Fossettes latérales, divisées par une ligne saillante.

Corps aplati, lancéolé, sillonné de chaque côté.

Habite dans la cavité abdominale de l'épinoche (Gasterosteus aculeatus).

Fig. 26. Le ver, de grandeur naturelle.

27. L'épinoche ouverte pour faire voir le ver contenu dans sa cavité abdominale.

28. L'extrémité ou renflement céphaloïde, grossi.

2e Espèce. B. DE L'HOMME. (*B. latus*, BREMS. *Taenia lata vel T. vulgaris*. GMEL.)

Renflement céphaloïde et fossettes marginales oblongues. Cou presque nul. Les articulations antérieures courtes, rugueuses, celles qui suivent plus ou moins carrées, les postérieures plus longues.

Habite dans les intestins de l'homme, où il acquiert la longueur considérable de dix jusqu'à vingt pieds, ou même d'avantage.

Fig. 25. Deux articulations de ce ver, de grandeur naturelle, offrant un double pore dans le milieu de chaque face latérale.

Pl. 3. B. *Fig. 1.* Un jeune individu de grandeur naturelle, d'une apparence plutôt rugueuse qu'articulée.

a) Le renflement céphaloïde.

b) L'extrémité caudale.

Fig. 2. Le renflement céphaloïde, grossi.

PLANCHE IV.

VERS ANTHOSTOMES ou ANTHOCÉPHALES (*Anthostomata* vel *Anthocephala.*)

Corps mou plus ou moins allongé, et aplati, articulé ou inarticulé. Renflement céphaloïde, muni soit de deux ou quatre fossettes opposées, soit de suçoirs saillans auriculiformes ou pétaloïdes, et souvent armé de proboscides ou trompes épineuses et retractiles.

Genre I. PETALOCÉPHALE, ou *Pétalostome.* [*Petalocephalus. Bothriocephali tetrabothrii inermes* (*gymnobothrii*) et *uncinati* (*onchobothrii*), RUD.]

Corps allongé, aplati, articulé. Renflement terminal, muni de quatre suçoirs saillans pétaloïdes.

*) *Suçoirs nus ou sans épines.*

1e Espèce. P. à SUÇOIRS RENFLÉS. (*Bothriocephalus tumidulus*, RUD.)

Suçoirs renflés, à fossettes ovalaires, marquées d'une ligne longitudinale et de stries transversales. Cou très-court. Les articulations antérieures très-courtes; les autres presque carrées.

Habite dans les intestins de la pastenague (Raja Pastinaca.)

A. *Fig. 1.* Le ver de grandeur naturelle.
2. Le même, grossi.

2e Espèce. P. AURICULÉ. (*Bothriocephalus auriculatus*, RUD.)

Suçoirs dilatés, auriculiformes à fossettes très-ouvertes. Cou médiocre. Les articulations antérieures allongées; celles qui suivent presque carrées; les postérieures allongées.

Habite dans les gros intestins de la torpille marbrée (Torpedo marmorata) et des squales.

Fig. 3. Le ver, tiré des intestins du squale bleu (Squalus glaucus), grossi.
4. L'extrémité antérieure très-grossie.

**) *Suçoirs munis d' épines.*

3e Espèce. P. COURONNÉ. (*P. coronatus*, *Bothriocephalus coronatus*, RUD.)

Renflement céphaloïde couronné de quatre suçoirs ovalaires, pétaloïdes, postérieurement divergens et armés antérieurement d'un aiguillon bifurqué. Cou long. Les articulations antérieures rugueuses; celles qui suivent plus carrées; les postérieures allongées.

Habite les gros intestins des torpilles et de plusieurs espèces de raies et de squales.

Fig. 5. Le ver, tiré des intestins de l'ange (Squalus squatina) de grandeur naturelle.
6. Le même, grossi.

Genre II. BOTHRIORHYNQUE. (Gen. *Rhynchobothris*, LATR., Gen. *Gymnorhynchus* et *Bothriocephali proboscidei* vel *Rhynchobothrii*, RUD.)

Corps allongé, aplati, articulé ou inarticulé. Renflement céphaloïde muni de deux ou quatre fossettes, et garni de quatre trompes ou tentacules rétractiles, armées d'épines recourbées ou de crochets, par le moyen desquels elles s'enfoncent dans les viscères.

1e Espèce. B. ARTICULÉ. (*Bothriorhynchus articulatus*, *Bothriocephalus corollatus* et *paleaceus*, RUD.)

Renflement céphaloïde aplati, muni à chaque face de deux fossettes. Cou long. Corps articulé. Les articulations antérieures plus courtes; les autres oblongues. Les trous ou pores marginaux alternes ou uni-latéraux.

Habite dans les gros intestins des raies et des squales.

B. *Fig. 7.* Le ver, tiré des intestins du squale milandre (Squalus Galeus), de grandeur naturelle.
8. Le même, grossi.

2e Espèce. B. INARTICULÉ. (*B. continuus*, *Gymnorhynchus reptans*, RUD.)

Renflement céphaloïde muni de deux fossettes bipartagées. Corps très-long, inarticulé, aplati. Cou muni d'un renflement, ou vessie globuleuse, qui, dans l'état de vie se rétrécit ou s'élargit alternativement.

Il pénétre la chair de la castagnole (Brama Raji.)

Fig. 9. Le ver de grandeur naturelle.
10. Le renflement céphaloïde, grossi, à trompes et épines retirées.
11. Le même à trompes étendues et épines visibles.

Genre III. ANTHOCEPHALE. (*Anthocephalus*, RUD. *Floriceps*, CUV.)

Une vessie externe ou capsule dure, élastique, renfermant une autre plus mince, où se cache un ver à corps allongé, aplati, se terminant postérieurement par une vessie caudale oblongue. Renflement céphaloïde muni de deux ou quatre fossettes ou suçoirs et de quatre trompes rétractiles, armées de petits crochets ou d'épines recourbées.

1e Espèce. A. à QUEUE LONGUE. (*A. macrourus*, RUD.)

Renflement céphaloïde muni de quatre fossettes. Cou mince, allongé, placé sur un renflement ou vessie ovalaire, terminée par une vessie caudale mince, cylindrique, très-allongée.

Habite dans les hydatides viscérales, dans le foie et dans la chair de la castagnole et de quelques espèces voisines.

C. *Fig. 12.* Le ver de grandeur naturelle.
13. La partie antérieure, grossie.

2e Espèce. A. ALLONGÉ. (*Anthocephalus elongatus*, RUD.)

Renflement céphaloïde muni de deux fossettes ovalaires. Cou épais, térétiuscule. Corps aplati. Vessie caudale oblongue; vessie moyenne en forme de massue; capsule ou vessie extérieure très-grande et d'une forme variable.

Habite dans le mésentère et dans le foie des moles ou poissons-lunes (Orthagoriscus Mola) et de quelques autres espèces de poissons.

Fig. 14. Le ver, caché dans sa vessie mince, transparente.
15 et *16.* Le même, retiré en partie de cette vessie.
17. Une des trompes épineuses, très-grossie.

Genre IV. TENTACULAIRE. (*Tentacularia*, BOSC. *Tetrarhynchus*, RUD.)

Corps oblong, aplati, inarticulé, sacciforme ou un peu en massue. Extrémité antérieure munie de deux fossettes et de quatre proboscides, rétractiles, armées de crochets.

1e Espèce. T. à FOSSETTES LONGUES. (*Tetrarhynch. macrobothrius*, RUD.)

Corps térétiuscule, à partie antérieure munie de fossettes allongées, ridées, et se terminant postérieurement par un appendice bilobé.

Habite entre les membranes de l'estomac de la tortue franche (Chelonia Mydas) et de la dorade (Coryphaena Hippuris.)

D. *Fig. 18* et *19.* Le ver de grandeur naturelle.
20. Le même, grossi.

2e Espèce. T. APPENDICULÉE. (*Tetrarchynch. appendiculatus*, RUD.)

Corps aplati, en massue, postérieurement rétréci, à pointe tronquée et munie d'un appendice ovalaire.

Habite dans le foie du saumon.

Fig. 21. Le ver de grandeur naturelle.
22. Le même, grossi.
23. Un des proboscides ou trompes épineuses, très-grossi.

3e Espèce. T. à FOSSETTES LARGES. (*Tetrarhynch. megabothrius*, RUD.)

Corps aplati, muni à sa partie antérieure de deux fossettes larges, éminentes, bilobées, et se terminant postérieurement par un appendicule papillaire.

Habite entre les membranes de l'estomac de quelques poissons et des seiches, etc.

Fig. 24. Le ver, un peu grossi.
25 et *26.* Le *Tetrarhynchus lingualis*, CUV. qui se trouve dans la chair de la langue du turbot et de plusieurs autres poissons.

4e Espèce. T. à FOSSETTES ORBICULAIRES. (*Tetrarhynch. discophorus*, RUD.)

Corps aplati. Extrémité antérieure arrondie, munie de fossettes profondes orbiculaires.

Habite dans les branchies et dans les tuniques de l'estomac de la castagnole. (Brama Raji.)

Fig. 27. Le ver de grandeur naturelle.

Genre V. MASSETTE. (*Scolex*, MULL.)

Corps gélatineux, inarticulé, contractile, allongé, un peu déprimé, en massue, pointu à l'extrémité postérieure.

Bouche terminale, orbiculée, entourée de quatre oreillettes polymorphes, munies de fossettes.

1e Espèce. M. MICROSCOPIQUE. (*Sc. polymorphus*, RUD.)

Habite dans la cavité abdominale et dans les intestins de plusieurs poissons et des seiches.

Fig. 28. Le ver, tiré des intestins de la baudroye (Lophius piscatorius) de grandeur naturelle.
29. Le même, grossi.

PLANCHE V.

VERS HIRUDIFORMES (*Entozoa trematoda.* RUD.)

Corps mou, tantôt aplati, tantôt cylindracé, plus ou moins semblable à celui d'une sangsue, avec des ouvertures, servant de ventouses.

Genre I. GÉROFLÉ. (*Caryophyllaeus*, GMEL., BLOCH, RUD.).

Corps mou, inarticulé, aplati, allongé, rétréci postérieurement, à extrémité antérieure dilatée, frangée, contractile.

Bouche labiée, peu apparente.

1e Espèce. G. DES POISSONS. (C. *mutabilis*, RUD.)

Habite dans les intestins des poissons d'eau douce, des cyprins, de la carpe, de la brême, de la tanche etc.

Sa vie est fort tenace.

A. *Fig. 1.* Le ver, tiré des intestins du barbeau commun (*Cyprinus barbus.* L.) de grandeur naturelle.

2. Un individu d'une grandeur extraordinaire.

3. 5. et 7. Trois figures d'un même individu, offrant les formes variées, qu'il prend en se mouvant.

4. 6. et 8. Les mêmes, grossies.

Genre II. MONOSTOME. (*Monostoma*, ZED., *Festucaria*, SCHRANK.)

Corps mou, inarticulé, allongé, cylindracé ou aplati. Une seule ouverture antérieure, constituant la bouche.

*) *Ouverture subterminale* (placée sous le bout antérieur. *Hypostoma*, RUD.)

1e Espèce. M. DE L'ÉPINOCHE. (*M. caryophyllinum*, RUD.)

Corps allongé, aplati. Renflement céphaloïde obtus. Bouche dilatée, rhomboïdale.

Habite dans les intestins de l'épinoche (Gasterosteus aculeatus.)

B. *Fig. 9.* Le ver de grandeur naturelle.

10. Le même, grossi.

**) *Ouverture ou bouche terminale* (placée au bout antérieur. *Monostoma*, RUD.)

2e Espèce. M. DE LA TAUPE. (*M. ocreatum*, ZED.)

Bouche orbiculaire. Corps très-long cylindracé. Extrémité postérieure aigue, divariquée.

Habite dans les intestins de la taupe.

Fig. 11. Le ver de grandeur naturelle.

12. Le même, grossi.

3e Espèce. M. DES CRAPAUDS. (*M. ellipticum*, RUD.)

Bouche orbiculaire. Corps un peu aplati, postérieurement dilaté.

Habite dans les poumons des crapauds.

Fig. 13. Le ver, tiré des poumons du crapaud à ventre jaune (Bufo igneus), de grandeur naturelle.

14. Le même grossi, vu de face supérieure et

15. inférieure.

Genre III. AMPHISTOME. (*Amphistoma*, RUD., *Strigea*, ABILDG.)

Corps mou, cylindracé, un peu irrégulier.

Deux ouvertures solitaires et terminales.

*) *Renflement céphaloïde séparé par un étranglement.*

1e Espèce. A. GROSSE-TÊTE. (*A. macrocephalum*, RUD.)

Renflement céphaloïde sub-globuleux. Ouverture antérieure grande, munie d'une lèvre lobée. Ouverture postérieure ou caudale petite, crénélée. Corps cylindracé, courbé.

Habite dans les intestins des faucons et des hibous.

C. *Fig. 16.* Portion de l'intestin du hibou commun ou moyen-duc, (Strix Otus), remplie de ces vers, réprésentés dans les figures

17. 19. 21. de grandeur naturelle.

18. 20. 22. Les mêmes, grossis.

**) *Renflement céphaloïde non séparé du corps.*

2e Espèce. A. DES GRENOUILLES. (*A. subclavatum*, RUD.)

Corps conique ou en forme de massue; l'une des extrémités très-obtuse à ouverture très-grande; l'autre pointue à ouverture plus petite.

Habite dans les intestins des crapauds et des grenouilles.

Fig. 23. Le ver de grandeur naturelle, tiré des intestins de la grenouille rousse. (Rana temporaria, Lin.)

24. Le même, grossi.

Genre IV. LINGUATULE. (*Linguatula*, FRÖHLICH., LAM., *Polystoma*, ZED.)

Corps mou, allongé, cylindracé ou aplati, rétréci postérieurement; muni en dessous de son extrémité antérieure ou renflement céphaloïde de six ouvertures ou suçoirs et d'un pore ventral et caudal solitaires.

1e Espèce. L. DE LA GRENOUILLE. (*L. integerrima*, *P. integerrimum*, RUD.)

Corps oblong, déprimé, postérieurement un peu obtus. Extrémité antérieure munie de deux crochets, placés entre les six suçoirs.

Habite dans la vessie abdominale des grenouilles et des crapauds.

D. *Fig. 25.* Le ver de grandeur naturelle, tiré de la vessie de la grenouille rousse (Rana temporaria Lin.).

26. Le même, grossi.

27. L'extrémité antérieure ou renflement céphaloïde grossi, dans lequel on voit distinctement les six suçoirs ou ventouses.

2e Espèce. L. DES OVAIRES. (*L. pinguicola*, *P. pinguicola.* ZED.)

Corps oblong, aplati, tronqué antérieurement ; extrémité caudale terminée en pointe. Renflement cephaloïde muni de six pores, disposés en croissant.

Habite dans la graisse de l'ovaire humain.

Fig. 28. Le ver, situé dans une cavité de la graisse de l'ovaire.

29. Le même, tiré de cette cavité.

30. L'extrémité antérieure du même, où l'on voit distinctement les six pores.

Genre V. PENTASTOME. (*Pentastoma*, RUD.)

Corps déprimé ou térétiuscule. Bouche située entre deux paires de pores, disposés en forme de croissant, dont chacun laisse sortir un petit crochet, en forme d'un hameçon.

1e Espèce. P. TOENIOÏDE. (*P. toenioïdes*, RUD.)

Corps déprimé, allongé, postérieurement rétréci, transversalement plissé ; à marges crénélées.

Habite dans les sinus frontaux du cheval et du chien, etc.

E. *Fig. 31. 32.* Deux vers d'une grandeur différente, tirés du sinus frontal du loup.

33. Partie antérieure grossie.

2e Espèce. P. DENTICULÉE. (*P. denticulatum*, RUD.)

Corps allongé, déprimé, transversalement denticulé, se rétrécissant postérieurement.

Habite à la surface du foie de la chèvre.

Fig. 34. Un ver, tiré du foie d'une chèvre d'amérique.

35. Le même, grossi.

3e Espèce. P. à TROMPE. (*P. proboscideum*, RUD. *Porocephalus crotali*, HUMB.)

Corps cylindracé, un peu en massue, transversalement rugueux, à extrémités obtuses. Bouche fendue, extensible en forme de trompe.

Habite dans les poumons et dans la cavité abdominale des crotales ou serpens à sonnettes et des crocodiles.

Fig. 36. 37. 38. Trois individus d'une grandeur différente, tirés des bronches et des poumons du caïman à lunettes (Crocodilus Sclerops.)

Genre VI. DOUVE. (*Distoma*, RETZ. ZED., *Fasciola*, LAM.)

Corps mou, aplati ou cylindracé, muni de deux suçoirs ; l'un antérieur, subterminal (la bouche) ; l'autre ventral, situé en dessous.

*) *Espèces inermes, sans papilles et sans piquans.*

†) *Corps aplati.*

1e Espèce. D. DU FOIE. (*D. hepaticum*, MEHLIS.)

Corps aplati, ovalaire. Cou rétréci, presque conique, très-court. Suçoirs un peu triangulaires ; le ventral plus grand.

Habite dans les conduits biliaires et dans la vésicule du fiel de l'homme, des ruminans, de quelques rongeurs, du cochon, du cheval, de l'âne etc.

1e . . . D. LANCÉOLÉE. (*D. lanceolatum*, MEHLIS.)

Corps aplati, lancéolé, se rétrécissant antérieurement et se continuant insensiblement dans un cou, terminé par un suçoir subglobuleux. Suçoir ventral plus grand et orbiculaire.

Habite dans les canaux hépatiques et dans la vésicule du fiel de l'homme, du lièvre, du lapin, du cerf, des bêtes à cornes, des moutons et du porc.

F. *Fig. 39. 41.* Deux vers de cette espèce, tirés de la vésicule du fiel de l'homme, de grandeur naturelle.

40. 42. Les mêmes, grossis.

43. La douve des moutons (D. hepaticum), vue du côté du dos.

44. 45. Deux individus, vus du côté du ventre, dont l'un, s'étant dilaté, offre les marges crénélées.

2e Espèce. D. à GRANDE BOUCHE. (*D. megastomum*, RUD.)

Corps aplati, oblong, à extrémités obtuses. Cou un peu rétréci. Suçoirs globuleux, écartés ; l'antérieur plus grand.

Habite dans l'estomac du squale milandre (Squalus Galeus.).

G. *Fig. 46.* Le ver, de grandeur naturelle.

47. Le même, grossi.

††) *Corps cylindracé.*

3e Espèce. D. SPATULÉE. (*D. spatulatum*, RUD.)

Corps cylindracé, allongé. Cou plat, antérieurement plus large, à bords latéraux relevés. Extrémité antérieure tronquée. Suçoirs orbiculaires ; le ventral plus grand.

Habite dans les intestins du héron blongios (Ardea minuta.)

Fig. 48. Le ver, de grandeur naturelle.

49. Le même, grossi.

**) *Espèces munies de papilles.*

4e Espèce. D. NODULEUSE. (*D. nodulosum*, ZED.)

Corps cylindracé, ovalaire. Cou rétréci. Suçoir antérieur, muni de six papilles.

Habite dans différentes espèces de perches.

Fig. 50. Le ver de grandeur naturelle, tiré des intestins du sandre (Perca Lucio-perca.)

51. Le même grossi, vu du côté inférieur,

52. et supérieur.

***) *Espèces armées de piquans* (*Echinostomata*, RUD.)

5e Espèce. D. HÉRISSÉE. (*D. echinatum*, ZED.)

Corps aplati, allongé. Renflement céphaloïde réniforme, entouré de piquans alternes.

Habite dans les intestins des hérons, des canards et de quelques autres oiseaux aquatiles.

H. *Fig. 53.* Le ver, tiré des intestins du cormoran (Pelecanus carbo.)

54. Le même, grossi.

6e Espèce. D. ARMÉE. (*D. ferox*, RUD.)

Corps aplati, linéaire. Cou sub-globuleux. Renflement céphaloïde sub-réniforme, très-petit, armé de piquans.

Habite dans les intestins des hérons, des cigognes etc.

Fig. 55. 57. Deux individus, tirés des intestins de la cigogne, de grandeur naturelle.

56. 58. Les mêmes, grossis.

PLANCHE VI. A et B.

VERS ACANTHOCÉPHALES. (*Entozoa acanthocephala*, RUD.)

Genre I. ECHINORINQUE. (*Echinorhynchus.*)

Corps allongé, subcylindrique, sacciforme, élastique. Trompe terminale, solitaire, rétractile, hérissée de crochets recourbés.

Les individus sont ou mâles ou femelles.

*) *Le cou ou le corps armé de piquans.*

1e Espèce. E. PYRIFORME. (*E. pyriformis*, BREMSER.)

Trompe linéaire, sans cou; la partie antérieure du corps oboval, hérissée d'une multitude innombrable de piquans.

Habite dans les intestins du merle noir (Turdus Merula. Lin.)

A. *Fig. 1.* Le ver, de grandeur naturelle.
2. Le même, grossi.

2e Espèce. E. HÉRISSÉ. (*E. Hystrix*, BREMS.)

Extrémité de la trompe cylindrique, rétrécie en pointe. Cou cylindracé, court. Corps antérieurement renflé, hérissé de piquans, se rétrécissant postérieurement, et se terminant par une pointe caudale aigue, et dépourvue de piquans.

Habite dans les gros intestins du cormoran (Pelecanus Carbo.)

Fig. 3. Le ver, de grandeur naturelle.
4. Le même, grossi.

**) *Le corps et le cou inermes.*

†) *Espèces à cou long.*

3e Espèce. E. NODULEUX. (*E. nodulosus*, SCHRANK.)

Trompe un peu en massue, armée de douze à seize séries de crochets, suivie d'un réceptacle sub-globuleux. Cou long, conique. Corps postérieurement atténué.

Habite dans les intestins des morues et des cyprins.

Fig. 5. 6. 7. 8. Quatre vers, tirés des intestins du barbeau commun, (Cyprinus Barbus. L.) de forme et de couleur différentes et de grandeur naturelle.
9. Partie antérieure du ver n°. 8. grossie.
10. Portion de l'intestin du Barbeau, macérée, pendant vingt-quatre heures, dans l'eau et privée de la mucosité intestinale. On y voit une quantité de vers, rigides et tuméfiés par l'absorption de l'eau, attachés à la membrane muqueuse par leurs trompes épineuses.

††) *Espèces à cou très-court ou nul.*

4e Espèce. E. CEINT. (*E. cinctus*, RUD.)

Trompe longue, grossie au milieu, armée de plusieurs séries d'épines très-petites. Corps oblong, antérieurement rétréci, postérieurement linéaire.

Habite dans le mésentère de quelques reptiles ophidiens.

B. *Fig. 11.* Le ver, de grandeur naturelle, extrait du mésentère de la couleuvre verte et jaune (Coluber viridi-flavus. Daud.)
12. Le même, grossi.

5e Espèce. E. DE GRENOUILLES. (*E. Haeruca*, RUD.)

Trompe conique, armée de quelques séries de crochets. Corps long, cylindrique, antérieurement plus épais.

Habite dans les intestins des grenouilles et des crapauds.

Fig. 13. 14. 15. Trois vers, extraits des intestins de la grenouille verte, (Rana esculenta Lin.) de grandeur naturelle.
16. L'extrémité antérieure, grossie.

6e Espèce. E. DU COCHON. (*E. gigas*, GOEZE.)

Trompe sub-globuleuse. Cou vaginant. Corps très-long cylindrique, s'amincissant graduellement vers l'extrémité caudale.

Habite dans les intestins grêles des cochons, surtout de ceux, que l'on tient enfermés pour les engraisser.

Fig. 17. Un jeune ver mâle, attaché à l'intestin par le moyen de sa trompe, et muni d'une vésicule caudale.
18. Un autre ver, plongé pendant quelque temps dans l'eau et tuméfié par l'absorption de ce fluide, de grandeur naturelle.
19. L'extrémité antérieure de ce ver, grossie.

Genre II. HÉRUQUE. (*Haeruca*, GMEL., ZED.)

Corps allongé, cylindrique. Extrémité antérieure dépourvue de trompe, munie d'une seule couronne d'épines.

1e Espèce. H. DES RATS. (*H. Muris*, GMEL.)

Corps rugueux, postérieurement arrondi.

Habite dans l'estomac de la souris.

Fig. 20. Ce ver, très-grossi.

Genre I. ECHINORINQUE. (Echinorhynchus.)

Corps allongé, subcylindrique, sacciforme, élastique. Trompe terminale, solitaire, rétractile, hérissée de crochets recourbés.

Les individus sont ou mâles ou femelles.

*) Le corps en sac avec de piquans.

1e Espèce. E. PYRIFORME. (E. pyriformis, RUDOLPHI.)

Trompe linéaire, sans cou; la partie antérieure du corps ovoïde, hérissée d'une multitude innombrable de piquans.

Habite dans les intestins du merle noir (Turdus Merula, Lin.)

1. Fig. 1. Le ver, de grandeur naturelle.

2. Le même, grossi.

2e Espèce. E. HÉRISSÉ. (E. Hystrix, RUDOLPHI.)

Extrémité de la trompe cylindrique, rétrécie en pointe. Cou cylindracé, court. Corps antérieurement renflé, hérissé de piquans, se rétrécissant postérieurement, et se terminant par une pointe caudale aigue, et dépourvue de piquans.

Habite dans les gros intestins du cestoran (Pelecanus Carbo.)

Fig. 3. Le ver, de grandeur naturelle.

4. Le même, grossi.

**) Le corps et le cou inermes.

†) Espèces à cou long.

3e Espèce. E. NODULEUX. (E. nodulosus, SCHRANK.)

Trompe un peu en massue, armée de deux à seize séries de crochets, suivie d'un réceptacle sub-globuleux. Cou long, conique. Corps postérieurement atténué.

Habite dans les intestins des moines et des cyprins.

Fig. 5. 6. 7. 8. Quatre vers, tirés des intestins du barbeau commun, (Cyprinus Barbus, L.) de forme et de couleur différentes, et de grandeur naturelle.

9. Partie antérieure du ver n°. 8. grossie.

10. Portion de l'intestin du Barbeau, macérée, pendant vingt-quatre heures, dans l'eau et privée de la mucosité intestinale. On y voit une quantité de vers, rigides et tuméfiés par l'absorption de l'eau, attachés à la membrane muqueuse par leurs trompes épineuses.

PLANCHE VI. C et D.

VERS CAVITAIRES (*Entozoa nematoïdea.* RUD.)

Corps élastique, allongé, souvent très-grêle et en forme de fil, percé en avant d'une bouche ronde, contenant un canal intestinal, flottant dans une cavité abdominale distincte, et terminé postérieurement par un anus. Des organes distincts pour les deux sexes.

Genre I. STRONGLE. (*Strongylus*, MULL.)

Corps allongé, cylindrique, atténué aux extrémités, à queue terminée par une bourse stylifère dans les mâles, très-simple dans les femelles.

Bouche orbiculaire, simple, subciliée ou papilleuse.

*) *Bouche ciliée ou dentée.* (*Sclerostomata*, RUD.)

1e Espece. STR. DES CHEVAUX. (*Str. armatus*, RUD.)

Extrémité antérieure globuleuse, tronquée. Bouche garnie à l'entour de petites épines molles. La bourse du mâle divisée en trois feuillets. L'extrémité caudale de la femelle presque obtuse.

Il y a deux variétés de cette espèce; une plus grande, qui habite dans les intestins, principalement dans le *coecum* du cheval, de l'âne et du mulet, et une autre plus petite, qui pénétre jusques dans les artères du cheval et de l'âne, où il occasionne des anévrismes.

C. *Fig.* 21. Deux individus (mâle et femelle) accouplés.

22. Le mâle
23. La femelle } de grandeur naturelle.

24. L'extrémité caudale du mâle, grossie, avec la bourse stylifère.

25. L'extrémité antérieure grossie, où l'on voit la bouche armée de petites épines.

26. L'extrémité caudale de la femelle, grossie, pour faire voir la vulve.

**) *Bouche entourée de papilles.*

2e Espèce. STR. PAPILLEUX. (*Str. tubifex*, NITZSCH.)

Extrémité antérieure obtuse. Bouche entourée de six papilles coniques. Corps crénélé, enflé dans sa partie moyenne. Bourse caudale du mâle indivisée, obliquement tronquée, rétrécie. L'extrémité caudale de la femelle aigue.

Habite dans l'oesophage de différens oiseaux aquatiques.

Fig. 27. Une partie de l'oesophage du grand plongeon. (Colymbus arcticus) vue par sa face interne, dans laquelle les strongles se sont introduits.

28. 29. Les vers de grandeur naturelle.

30. L'extrémité antérieure grossie, pour faire voir les papilles, qui entourent la bouche.

31. La bourse caudale stylifère du mâle, grossie.

32. L'extrémité caudale de la femelle, grossie.

3e Espèce. STR. DES REINS. (*Str. gigas*, RUD.)

Extrémité antérieure obtuse. Bouche garnie de papilles aplaties. Bourse caudale du mâle, indivisée, tronquée. Extrémité caudale de la femelle, arrondie.

La plus grande espèce des intestinaux, qui habite dans les reins de l'homme, du chien, du cheval, des bêtes à cornes et de plusieurs autres mammifères. On la trouve quelquefois dans le tube intestinal et dans les autres viscères.

Fig. 33. Un ver mâle, tiré des reins de l'homme, de grandeur naturelle.

34. L'extrémité antérieure grossie.

35. L'extrémité caudale du mâle, de grandeur naturelle.

36. La même grossie, à bourse ouverte.

37. L'extrémité caudale de la femelle, grossie.

***) *Bouche nue.*

4e Espèce. STR. DU CHIEN. (*Str. trigonocephalus*, RUD.)

Extrémité antérieure munie d'une sorte de lèvre triangulaire. Bourse caudale du mâle bilobée. Extrémité caudale de la femelle presque obtuse.

Habite dans l'estomac et dans les intestins du chien.

Fig. 38. Le ver, grossi.

5e Espèce. Str. filaire. (*Str. Filaria*, rud.)

Corps filiforme. Extrémité antérieure obtuse. Bourse caudale du mâle indivisée, obliquement tronquée. Extrémité caudale de la femelle aigue.

Habite dans la trachée-artère et dans les bronches des moutons.

D. *Fig. 39.* Un ver mâle, extrait des poumons du mouton — de grandeur naturelle.

40. Un ver femelle.

41, 42. La bourse caudale du mâle, grossie, vue de face et de profil.

43. L'extrémité antérieure avec le renflement céphaloïde, grossi.

Genre II. Physaloptère. (*Physaloptera*, rud.)

Corps cylindracé, élastique, atténué aux deux bouts. Bouche orbiculaire. Extrémité caudale du mâle fléchie et munie de deux ailes ou membranes latérales, formant une sorte de vessie inférieure, cachant un pénis styliforme.

1e Espèce. Ph. du hérisson. (*Ph. clausa*, rud.)

Bouche nue, sans papilles. Extrémité caudale de la femelle déprimée, courbée à la pointe et munie d'une papille. Vessie caudale du mâle entière et indivisée.

Habite dans l'estomac du hérisson.

Fig. 44. Un ver mâle de grandeur naturelle.

45. Le même, grossi.

46. Une femelle, de grandeur naturelle.

47. La même, grossie.

48. L'extrémité antérieure du mâle, grossie.

49. 50. L'extrémité caudale du même, offrant les deux ailes réunies, ou la vessie, vue de face inférieure et de profil.

Genre III. Spiroptère. (*Spiroptera*, rud.)

Corps cylindrique, élastique, atténué aux extrémités. Bouche orbiculaire. Extrémité caudale roulée en spire, munie de deux ailes latérales, d'où sort un petit filet ou pénis.

*) *Bouche garnie de papilles.*

1e Espèce. Sp. de la souris. (*Sp. obtusa*, rud.)

Renflement céphaloïde muni de papilles ou tubercules. Extrémité caudale de la femelle conique; celle du mâle roulée en spire double.

Habite dans l'estomac de la souris.

Fig. 51. Le ver mâle, de grandeur naturelle.

52. La femelle, de grandeur naturelle.

53. 54. Le renflement céphaloïde grossi, vu de face et de profil.

55. L'extrémité caudale de la femelle, grossie.

56. L'extrémité caudale du mâle, roulée en spire, grossie.

**) *Bouche nue.*

2e Espèce. Sp. du sanglier. (*Sp. Strongylina*, rud.)

Bouche orbiculaire, dépourvue de papilles. Extrémité caudale de la femelle déprimée et pointue; celle du mâle courbée, à ailes latérales larges et radiées. Filet ou pénis très-long.

Habite dans l'estomac du sanglier.

Fig. 57. La femelle, de grandeur naturelle.

58. La même, grossie.

59. Le mâle, de grandeur naturelle.

60. Le même, grossi.

PLANCHE VII.

SUITE DES VERS CAVITAIRES.

Genre IV. LIORINQUE. (*Liorhynchus*, RUD., *Cochlus*, ZED.)

Corps allongé, cylindrique, rigidule. Bouche terminale en forme de suçoir tubuleux, mutique et rétractile.

1e Espèce. L. DE L'ANGUILLE. (*L. denticulatus*, RUD.)

Suçoir labié. Corps crénelé antérieurement, muni de plusieurs séries de denticules. Extrémité caudale du mâle courbée et pourvue de deux ailes membraneuses, d'où sort un pénis styliforme; celle de la femelle droite.

Habite dans l'estomac de l'anguille.

A. *Fig. 1.* Le ver mâle, de grandeur naturelle.
2. Le même, grossi.
3. La femelle, de grandeur naturelle.
4. La même, grossie.

Genre V. CUCULLAN. (*Cucullanus*, MÜLL.)

Corps allongé, cylindrique, élastique, obtus à son extrémité antérieure, atténué postérieurement. Bouche orbiculaire, terminale, recouverte par un capuchon strié. Pénis en forme d'un petit filet double.

1e Espèce. C. DE LA PERCHE. (*C. elegans*, ZED.)

Renflement céphaloïde obtus; capuchon globuleux. Extrémité caudale du mâle aigue, fléchie, pourvue de deux ailes membraneuses; celle de la femelle plus obtuse et plus droite.

Ce ver, qui habite dans les Perches et dans plusieurs autres poissons fluviatiles, est vivipare, long d'environ un pouce, gros comme un fil, et parait rouge, à cause du sang, dont son intestin est ordinairement rempli.

Fig. 5. Le ver mâle, extrait des appendices pyloriques du sandre ou Brochet-perche (Perca Lucioperca), de grandeur naturelle.
6. Le même, grossi.
7. La femelle, de grandeur naturelle, déposant ses petits.
8. La même, grossie.
9. L'extrémité antérieure grossie d'avantage, pour faire voir le capuchon strié.

Genre VI. OPHIOSTOME ou FISSULE. (*Ophiostoma*, RUD., *Fissula*, LAM.)

Corps allongé, cylindrique, élastique, atténué postérieurement. Extrémité antérieure fendue, offrant une sorte de bouche terminale bilabiée, à lèvre supérieure et inférieure. Anus près de l'extrémité de la queue.

1e Espèce. O. DE L'ESTURGEON. (*O. sphaerocephalum*, RUD.)

Extrémité antérieure, offrant un renflement céphaloïde globuleux. Lèvre supérieure tuméfiée, fendue, plus grande que l'inférieure. Extrémité caudale du mâle, courbée, ailée, et offrant un pénis, en forme d'un petit filet double; celle de la femelle plus droite et aplatie.

Habite dans les gros intestins des Esturgeons. (Acipenser sturio et Acipenser Huso.)

Fig. 10. Le ver mâle, de grandeur naturelle.
11. Le même, grossi.
12. La femelle, de grandeur naturelle.
13. La même, grossie.

Genre VII. ASCARIDE. (*Ascaris*, LIN., RUD.)

Corps allongé, cylindrique, atténué aux deux bouts. Bouche terminale, petite, garnie de trois papilles ou valvules. Un petit filet double ou pénis chez les mâles.

*) *Corps également atténué aux deux extrémités.*
†) *Extrémité antérieure sans ailes ou membranes latérales.*

1e Espèce. E. LOMBRICOÏDE. (*A. lumbricoïdes*, LIN.)

Corps divisé longitudinalement par deux sillons latéraux. Extrémité caudale terminée par une pointe obtuse.

Cette espèce, appelée vulgairement lombric des intestins, habite dans les intestins grêles de l'homme, du cheval, de l'âne, du zèbre, du boeuf et du cochon. Elle est blanchâtre, longue de six pouces à un pied. Les individus qui se trouvent dans les animaux, se distinguent par un étranglement particulier, qu'on observe, vers le sommet des tubercules ou papillons du renflement céphaloïde. Dans l'homme, et surtout dans les enfans, ce ver se multiplie quelquefois à l'excès et peut causer des maladies dangereuses.

B. *Fig. 14.* L'ascaride lombricoïde du cheval, de grandeur naturelle.
15. L'extrémité antérieure, avec les tubercules, grossie.
16. La même, vue de face.

††) *Extrémité antérieure garnie de chaque côté d'une petite membrane en forme d'aile.*

2e Espèce. A. DU CHIEN. (*A. marginata*, RUD.)
Ailes ou membranes latérales semi-lancéolées, celles de l'extrémité caudale à peine visibles.
Habite dans les intestins grêles du chien.
Fig. 17. L'extrémité antérieure de ce ver, grossie.

3e Espèce. A. DU CHAT. (*A. mystax*, RUD., ZED.)
Ailes ou membranes latérales de l'extrémité antérieure semi-ovalaires; celles de l'extrémité caudale pointues, linéaires.
Habite dans les intestins grêles du chat.
Fig. 18. Le ver, de grandeur naturelle.
19. L'extrémité antérieure grossie.

4e Espèce. A. CRÉNELÉE. (*A. crenulata*, BREMS.)
Ailes ou membranes latérales, crénelées et comme plissées.
Habite dans les intestins du jaguar ou Tigre d'amérique.
Fig. 20. L'extrémité antérieure de ce ver, grossie.

**) *Partie antérieure du corps un peu plus épaisse.*

†) *Extrémité antérieure garnie d'une membrane en forme d'aile.*

5e Espèce. A. VERMICULAIRE. (*A. vermicularis*, LIN.)
Membranes latérales vésiculaires. Extrémité caudale du mâle fléchie, obtuse; celle de la femelle droite, subulée.
Ils habitent les gros intestins de l'homme, surtout des enfans, où ils se multiplient prodigieusement, en peu de temps, et les tourmentent par des chatouillemens continuels presque insupportables.
Fig. 21. Le ver mâle, de grandeur naturelle.
22. Le même, grossi.
23. La femelle, de grandeur naturelle.
24. La même, grossie.

6e Espèce. A. DU PIGEON. (*A. maculosa*, RUD.)
Ailes ou membranes latérales demi-elliptiques. Extrémité caudale obtuse, munie d'une pointe aigue; fléchie et obliquement tronquée chez le mâle, droite chez la femelle.
Habite dans les intestins grêles du Pigeon grosse-gorge et de la Tourterelle à collier. (Columba domestica gutturosa et Columba risoria).

Fig. 25. Le ver mâle, de grandeur naturelle.
26. Le même, grossi.
27. La femelle, de grandeur naturelle.
28. La même, grossie.

Genre VIII. OXYURE. (*Oxyuris*, RUD.)

Corps allongé, cylindrique, élastique, postérieurement atténué et subulé. Bouche terminale, orbiculaire, nue.

1e Espèce. O. DES CHEVAUX. (*O. curvula*, RUD.)
Extrémité antérieure sans ailes.
Habite dans le coecum du cheval.
C. *Fig. 29.* Une femelle dont la partie postérieure subulée est courbée en genou.
30. Une femelle à queue droite, de grandeur naturelle.
31. La même, grossie.
32. L'extrémité antérieure avec le renflement céphaloïde, d'une forme extraordinaire, grossi.

2e Espèce. O. AILÉE. (*O. alata*, RUD.)
Extrémité antérieure garnie de membranes latérales en forme d'ailes.
Habite dans les gros intestins du blaireau. (Meles Taxus.)
Fig. 33. Un ver femelle, de grandeur naturelle.
34. Le même, grossi.

Genre IX. TRICHOCÉPHALE. (*Trichocephalus*, GOEZE.)

Corps très-allongé, cylindrique, postérieurement plus épais et presqu'en massue; à partie antérieure graduellement atténuée et presque capillaire. Bouche terminale, orbiculaire, très-petite, à peine visible. Le pénis est un filet simple, se retirant dans un petit fourreau membraneux transparent.

*) *Extrémité antérieure nue et mutique.*

1e Espèce. TR. DE L'HOMME. (*Tr. dispar*, RUD.)
Partie capillaire très-longue, à extrémité antérieure aigue. La partie épaisse du corps du mâle roulée en spire; celle de la femelle droite. Le fourreau du pénis infundibuliforme.
Ce ver, qui a jusqu'à deux pouces de longueur, habite dans les intestins de l'homme, fréquemment dans le coecum et le colon; rarement dans les intestins grêles.
Fig. 35. Le mâle, de grandeur naturelle.
36. Le même, grossi.
37. La femelle, de grandeur naturelle.
38. La même, grossie.

2e Espèce. TR. DU CHIEN. (*Tr. depressiusculus*, RUD.)

Partie antérieure capillaire très-longue à bout atténué. Corps du mâle roulé en spire; celui de la femelle plus droit. Le fourreau du pénis très-mince et cylindrique.

Habite dans les gros intestins du chien et du renard.

Fig. 39. Le ver mâle, de grandeur naturelle.

40. Le même, grossi.

**) *Extrémité antérieure armée de piquans.*

3e Espèce. TR. HÉRISSÉ. (*Tr. echinatus*, RUD.)

Corps roulé en spire. Partie capillaire plus courte, à bout muni de petits crochets.

Habite dans les intestins du sheltopusik (Lacerta apus GMEL. *Bipes*, LACEP.)

Fig. 41. Le ver, de grandeur naturelle.

42. Le même, grossi.

43. Le bout ou extrémité antérieure de la partie capillaire, munie de piquans.

Genre X. TRICHOSOME. (*Trichosoma*, RUD., *Capillaria*, ZED.)

Corps allongé élastique, capillaire, se grossissant insensiblement vers sa partie postérieure. Bouche terminale, orbiculaire, très-petite, à peine visible. Le pénis est un filet simple, caché dans un petit fourreau membraneux.

1e Espèce. TR. DU CANARD. (*Tr. brevicolle*, RUD., *Capillaria tumida*, ZED.)

Partie antérieure ou capillaire plus courte que le reste du corps, qui est courbé. Extrémité caudale de la femelle obtuse.

Habite dans les appendices aveugles de l'intestin des oies et des canards.

D. *Fig. 44.* Le ver de grandeur naturelle, tiré des intestins de la Sarcelle d'été. (Anas querquedula.)

45. Le même, grossi.

2e Espèce. TR. DU MERLE. (*Tr. inflexum*, RUD.)

Partie antérieure ou capillaire presque aussi longue que le reste du corps. Extrémité caudale courbée.

Habite dans les intestins du merle bleu (Turdus cyanus.)

Fig. 46. Le ver mâle, de grandeur naturelle.

47. Le même, grossi.

Genre XI. FILAIRE. (*Filaria*, RUD.)

Corps élastique, cylindrique, d'épaisseur égale, lisse, souvent fort long. Bouche terminale, orbiculaire, très-petite.

*) *Pénis double.*

1e Espèce. F. DE L'HOMME. *F. hominis bronchialis*, RUD. *Hamularia lymphatica*, TREUTLER. Obs. pathol. etc.)

Corps comprimé latéralement, aminci aux extrémités.

Espèce trouvée dans les glandes bronchiales tuméfiées de l'homme.

Fig. 48. Le ver. 49. L'extrémité caudale grossie.

2e Espèce. F. DES CORBEAUX. (*F. attenuata*, RUD.)

Corps allongé, obtus aux deux bouts, postérieurement atténué.

Habite dans l'abdomen et dans les poumons des corbeaux et de quelques autres oiseaux.

Fig. 53. Un ver mâle, tiré de la cavité abdominale du freux (Corvus frugilegus, Lin.), de grandeur naturelle.

54. L'extrémité caudale grossie.

**) *Pénis simple.*

†) *Bouche simple sans papilles.*

3e Espèce. F. DU SINGE. (*F. gracilis*, RUD.)

Corps long. Extrémité caudale amincie, roulée en spirale dans les mâles, fléchie dans les femelles.

Habite dans la cavité abdominale de quelques singes.

Fig. 51. Un ver mâle, de grandeur naturelle, tiré de la cavité abdominale du saï. (Simia capucina. Lin.)

52. L'extrémité antérieure grossie, offrant l'ouverture simple orbiculaire de la bouche.

4e Espèce. F. DE MÉDINE. (*F. medinensis*, GMEL.)

Corps très-long. Extrémité antérieure atténuée. Extrémité caudale du mâle subulée, fléchie; celle de la femelle plus cylindrique, un peu aigue et courbée.

Très-commune dans les contrées brûlantes de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, où on l'observe dans le tissu cellulaire subcutané de l'homme, principalement aux jambes et aux pieds, etc. Il y en a de deux pieds de longueur, ou même d'avantage.

Fig. 50. Un ver jeune, de grandeur naturelle.

††) *Bouche labiée ou munie de papilles.*

5e Espèce. F. DU CHEVAL. (*F. papillosa*, RUD.)

Bouche orbiculaire, munie de papilles ou tubercules. Corps s'amincissant postérieurement.

Habite dans l'abdomen et dans la poitrine etc. du cheval.

Fig. 55. Un ver mâle, de grandeur naturelle.

56. Une femelle.

57. L'extrémité antérieure munie de papilles, grossie.

PLANCHE VIII.

Anatomie de L'ÉCHINORINQUE GÉANT. (*Echinorhynchus Gigas.*) par MR. JULES CLOQUET.

A. *Fig. 1.* E. géant mâle, récemment extrait du canal intestinal, à corps aplati, mou, couvert de rides *a*) Trompe. *b*) La queue. *c*) Fente de l'extrémité de la queue.

Fig. 2. Un autre individu du même sexe, mort; le corps étant étendu par l'eau, dans laquelle il est resté plongé. Il est ferme, cylindroïde, élastique. *a*) La trompe. *b*) Le col. *c*) La queue. *d*) Organe génital externe saillant au dehors, sous la forme d'une petite cloche allongée, dont le pédicule adhère au sommet de la queue.

Fig. 3 et 4. Le même ver fendu longitudinalement par l'abdomen, pour l'explication des organes intérieurs. *a*) La trompe avec ses crochets. *b*) Portion de la trompe renfermée dans le corps. *c*) Muscles rétracteurs de la trompe. *dd*) Bandelettes latérales. *ee*) Canaux latéraux. *g*) Canal membraneux, que le testicule antérieur envoie à l'extrémité postérieure de la trompe. *h*) Le testicule postérieur. *ii*) Les deux canaux déférens, aux quels les deux testicules donnent naissance par leur partie postérieure. *k*) Canal unique, qui résulte de la jonction des deux précédens. *l*) Dilatations du canal déférent, qui constituent la vésicule séminale *m*) Le pénis, qui succéde à la vésicule séminale. *n*) Cône creux antérieur du pénis. *o*) Cône creux postérieur, réuni base à base avec le précédent, et adhérant par son sommet à *p*) l'ouverture de la queue. *q*) Sorte de rosette en godet, que présente en avant le pénis, à l'endroit, où il se continue avec la vésicule séminale. *rr*) Les muscles rétracteurs du pénis. *ss*) Les muscles protracteurs du même organe.

Fig. 5. E. géant, femelle, aplati, flasque tout couvert de rides, tel qu'on le trouve vivant dans le canal intestinal. *a*) Extrémité antérieure terminée par une trompe armée de crochets. *b*) Extrémité caudale.

Fig. 6. Le même ver mort, étendu par l'eau dans laquelle il a été plongé. Il est ferme, élastique et cylindrique. *a*) Extrémité globuleuse de la trompe. *b*) Le col. *c*) Le corps. *d*) La queue.

Fig. 7. Le même ver fendu, longitudinalement par l'abdomen. L'ovaire abdominal est ouvert. Les oeufs ont été ôtés. *a*) Trompe. *bb*) Muscles rétracteurs de la trompe. *cc*) Bandelettes latérales. *dd*) Canaux longitudinaux. *ee*) Fibres longitudinales du corps. *ff*) Ovaire supérieur ou dorsal, contenant des oeufs, réunis en cylindre, interrompu de distance à distance. *g*) Ouverture de l'ovaire dorsal dans l'abdomen. *h*) Petit cul-de-sac, que la cavité commune des ovaires forme vers le col, avant d'aller s'insérer à la trompe. *i*) Dernière extrémité de l'ovaire dorsal. *k*) Canal, à parois blanches, épaisses (oviducte?), lequel termine l'ovaire abdominal.

B. *Fig. 1.* L'extrémité antérieure de l'échinorhynque, la trompe étant sortie. *a*) Tubercule central, qui se voit au sommet de la trompe. *b*) Sillon, qui sépare la trompe du col. *d*) Le col. *e*) Le commencement du corps. *e*) Crochets, dont la trompe est hérissée.

Fig. 2. L'éminence sphérique de la trompe, vue de face. *a*) Tubercule central. On voit au milieu le pore ou l'ouverture de la trompe. *bbb*) Les crochets disposés en quinconce.

Fig. 3. Un des crochets de la trompe, vû de profil. *a*) Sa pointe. *b*) Sa base, reçue dans un renflement particulier de l'éminence sphérique de la trompe.

Fig. 4. La trompe, retirée dans le col, qui s'est renversé pour la recevoir, et s'est enfoncé, avec elle, dans le corps. *a*) Lignes, indiquant la place, que la trompe et le col occupent dans le corps. *b*) Le sommet de la trompe.

Fig. 5. Même pièce fendue longitudinalement et dans le sens vertical. *a*) Lignes ponctuées, indiquant la place, qu'occupaient la trompe et le col, avant de se retirer dans le corps. *b*) L'extrémité de la trompe, reçue tout armée dans (*c*) le col renversé, retourné sur lui-même. *d*) La trompe, fendue longitudinalement, ayant son canal ouvert. *e*) Muscles protracteurs de la trompe. *f*) Un des muscles rétracteurs, supérieurs; l'autre a été enlevé. *g*) Un des muscles retracteurs, inférieurs; l'autre a été emporté. *h*) Une des bandelettes latérales. *k*) Extrémité de la cavité commune des ovaires, qui se fixe à la trompe.

Fig. 6. Extrémité antérieure du corps, ouverte longitudinalement et retenue par des crochets. *a*) Eminence sphérique de la trompe. *c*) Le corps de la trompe embrassé par les muscles protracteurs (*cc*), qui sont fixés, d'une part, au sommet du col, et de l'autre, à l'extrémité postérieure de la trompe. *dd*) Les deux muscles rétracteurs supérieurs, écartés l'un de l'autre. *ee*) Les deux muscles rétracteurs inférieurs. *ff*) Bandelettes latérales.

Fig. 7. L'extrémité antérieure du corps; la trompe étant retirée et renversée sur elle-même, de manière, que sa face *externe* est devenue *interne*, et *vice versâ*. *a*) Le corps. *b*) Le col. *c*) Cavité, qu'on trouve au sommet du

col, et de laquelle on voit sortir, la pointe en avant, les crochets de la base de l'éminence sphérique de la trompe.

Fig. 8. La même pièce, fendue longitudinalement. *a*) Enveloppe du corps. *b*) Enveloppe du col. *c*) Eminence sphérique de la trompe, retournée sur elle-même, les crochets en dedans. *d*) Corps cylindrique de la trompe, fendue dans une partie de son étendue, de sorte qu'on voit sa cavité centrale. *ee*) Muscles protracteurs. *ff*) Muscles rétracteurs supérieurs. *gg*) Muscles rétracteurs inférieurs *hh*) Bandelettes latérales.

Fig. 9. La coupe verticale du tubercule (*Fig. 11. b.*) dans lequel la trompe est enfoncée, et qui a été séparé de l'intestin. *aa*) Les deux moitiés séparées et écartées, sur lesquelles la cavité (*bb*), qui logeait la trompe, est exactement moulée.

Fig. 10. Coupe transversale d'un E. géant, femelle, faite vers la partie moyenne du corps. *a*) La peau. *b*) Les deux couches musculaires et la substance pulpeuse sous-cutanée. *c*) Le canal sous-cutané du dos. *d*) Le canal sous-cutané de l'abdomen. *ee*) Les canaux latéraux. *f*) Cavité de l'ovaire dorsal. *g*) Cavité de l'ovaire abdominal. *hh*) Espaces triangulaires, restant entre les ovaires et le corps, et dans lesquelles les canaux latéraux font saillie. *i*) Cloison commune des ovaires.
(Les fig. 1 — 10. sont grossies à des dégrés différens).

Fig. 11. Elle réprésente deux échinorhynques pendant l'accouplement. *a*) Portion de l'intestin *iléon*, vue par sa face interne. *b*) Saillie, que forme, en dedans de l'intestin, le tubercule (Fig. 9.) dans lequel la trompe se trouve plongée. *c*) Le col, introduit dans la perforation de l'intestin. *d*) Le corps du mâle. *e*) L'organe génital du mâle, embrassant et recevant, dans sa cavité, l'extrémité de la queue de la femelle (*f.*)

C. *Fig. 1.* Extrémité de la queue de l'échinorhynque mâle; les organes génitaux externes étant tout-à-fait retirés dans l'abdomen. *a*) Fente linéaire, dont les lèvres sont fort minces, et qui est placée à l'extrémité de la queue.

Fig. 2. Même pièce. Les lèvres de la fente sont poussées en arrière, arrondies et saillantes.

Fig. 3. Même pièce. Les lèvres de la fente sont renversées.

Fig. 4. Même pièce; l'organe génital externe étant entièrement sorti de l'abdomen. *a*) Pédicule de l'organe génital externe. *b*) Sa face externe. *c*) Sa face interne ou sa cavité.

Fig. 5. La pièce précédente, fendue longitudinalement. *a*) *a*) Enveloppe extérieure du corps, se continuant manifestement avec la membrane externe (*bb*) de l'organe génital, formant le *cône postérieur*, lequel est devenu *extérieur* en se renversant lors de sa sortie. *c*) La cavité conique de l'organe génital, tapissée par le *cône antérieur*, qui s'est introduit dans le *postérieur*, et se continue avec la cavité du pénis, (*d*) fendue suivant sa longueur. *ee*) Endroit, où les deux cônes se réunissent. *f*) Espace, qui reste entre les deux cônes, ainsi reçus l'un dans l'autre, et communique avec la cavité viscérale. *gg*) Portion des muscles protracteurs du pénis.

Fig. 6. Les deux ovaires de la femelle, retirés du corps. L'ovaire abdominal est vu par devant et ouvert dans une partie de son étendue. *a*) La trompe. *b*) Canal que la cavité commune des ovaires envoie à la trompe. *c*) Cavité commune des ovaires, ouverte pour faire voir son intérieur, (Les lambeaux de l'incision sont maintenus écartés par des crochets). *d*) Entrée du cul-de-sac, formé par cette même cavité. *e*) Ouverture de l'ovaire *dorsal* dans *l'abdominal*. *ff*) Oeufs contenus dans l'ovaire abdominal. *gg*) Oeufs contenus dans l'ovaire dorsal, et séparés des précédens par la cloison commune. *h*) Cul-de-sac formé par la terminaison de l'ovaire dorsal. *i*) Oviducte ou canal par lequel se termine l'ovaire abdominal.

Fig. 7. Extrémités postérieures des deux ovaires, vues de profil. *a*) Cul-de-sac formé par l'ovaire dorsal. *b*) Extrémité postérieure de l'ovaire abdominal, se continuant avec l'oviducte (*c*). *d*) Insertion de ce dernier canal à la partie moyenne de la queue. *ee*) Enveloppe du corps.

Fig. 8. Elle représente l'extrémité de la queue d'un ver femelle, embrassée par un corps conoïde creux, d'une couleur verte, qu'on trouve adhérant à la queue de plusieurs femelles.

Fig. 9. Oeufs transparens non fécondés, qu'on trouve dans les ovaires, mélangés avec les oeufs fécondés, (*Fig. 10.*) dans lesquels on apperçoit un Embryon.

Fig. 11. Les mêmes oeufs, dans un état plus avancé de développement. Ils sont opaques à la circonférence, et transparens au centre.

Fig. 12. Les oeufs, parvenus à leur maturité. (Les *Fig. 1. 2. 3. 4. 5. 7. 8* etc. sont grossies à des dégrés différens.)

PLANCHE IX.

A. B. Anatomie de la douve du foie, suivant M. MEHLIS. (voyez l'ouvrage cité).

Fig. 1. La douve du foie (Distoma hepaticum), de grandeur naturelle, vue du côté du dos. Les canaux ramifiés de l'organe alimentaire sont remplis d'un chyme brun. Aux bords du corps ces canaux sont offusqués, par les ovules accumulés dans l'ovaire.

Fig. 2. Un ver de la même espèce, vu du même côté. On y voit un réseau vasculaire sous la peau, dont les rameaux sont colorés, par le chyme, qu'ils ont pris de l'organe alimentaire ramifié.

Fig. 3. Une partie ou segment du côté droit du corps de grandeur naturelle et grossi. On y observe au milieu du dos le tronc ou rameau principal, longitudinal du réseau vasculaire, d'où sortent les ramuscules déliées, qui s'anastomosent avec les rameaux de l'organe alimentaire. Ces rameaux transparens sont situés plus profondément.

Fig. 4. L'extrémité caudale du même ver, vue de grandeur naturelle et grossie. Près de son bord terminal crénelé se montre le pore ou l'ouverture de ce vaisseau dorsal.

Fig 5. La douve, vue du côté du ventre. Les canaux de l'organe alimentaire sont vides et conséquemment invisibles. L'ovaire, occupant presque la circonférence entière du corps, et principalement son extrémité caudale, se distingue par sa teinte jaunâtre. Le milieu du corps, contenant les canaux spermatiques, est blanc et divisé par une ligne médiane plus transparente. Au bout de l'extrémité antérieure on aperçoit l'ouverture du suçoir terminal, et à la base du cou le suçoir ventral, à orifice triangulaire. Entre ces deux suçoirs se voit un petit cirre ou pénis, et immédiatement après le suçoir ventral, la matrice, suivie d'un corpuscule blanc ovalaire, dans lequel s'insérent les conduits des ovules (oviductus), et qui est entouré des ramuscules du vaisseau dorsal, descendant au ventre.

Fig. 6. Un jeune individu, dont les ovaires ne sont pas encore remplis d'oeufs, et dont les bords sont blanchâtres, comme le milieu du corps.

Fig. 7. Partie antérieure d'un ver, vue du côté du dos, de grandeur naturelle et grossie. La peau ou membrane tégumentaire est enlevée, pour montrer plus distinctement les organes suivans:

1°. Le suçoir terminal ou la bouche, suivie d'un appendice (organe destiné à la déglutition?) sur laquelle on aperçoit le nerf transversal.

2°. L'organe alimentaire dont les rameaux sont remplis d'un chyme brunâtre.

3°. à la base du cou, la cavité ou le réceptacle, cachant le cirre ou pénis et recevant les conduits séminifères ou déférens.

4°. Les conduits flexueux de la matrice, sortant d'un

5°. Corpuscule blanc ovalaire, situé plus en arrière et au milieu du corps. Ce corpuscule, auquel aboutissent les conduits des ovules, est entouré des deux canaux déliés, séminifères, que nous venons d'indiquer.

6°. Les parties antérieures des ovaires d'un blanc-jaunâtre, visibles entre les ramuscules marginaux de l'organe alimentaire.

Fig. 8. La moitié antérieure d'un ver, vue du côté du ventre, de grandeur naturelle et grossie. On y observe les organes suivans:

1°. L'orifice triangulaire du suçoir terminal, se continuant dans un appendice ou organe, servant à la déglutition.

2°. Le cirre ou pénis courbé, sorti de sa cavité ou réceptacle.

3°. L'ouverture génitale féminine, dans laquelle on a introduit un crin de cheval.

La membrane tégumentaire étant enlevée avec le suçoir abdominal, on aperçoit distinctement les parties suivantes:

4°. Le réceptacle du pénis.

5°. Les canaux flexueux de la matrice, sortant du corpuscule ovalaire et se terminant par un canal roulé en spirale.

6°. Les ramifications de l'organe alimentaire, remplies d'un chyme brunâtre. Les rameaux marginaux de cet organe sont offusqués par les ovaires, occupant les parties latérales du corps.

7°. Les conduits des ovules (oviductus) d'une couleur jaunâtre, aboutissant à l'organe blanc ovalaire, situé au milieu, et plus bas.

8°. Les circonvolutions innombrables du testicule (tubes seminifères) d'une couleur blanchâtre, d'où sortent les deux conduits ou vaisseaux déférens, qui montent à côté du corpuscule ovalaire et vont s'insérer dans la vésicule ou réservoir séminal.

9°. Un vaisseau ramifié, à rameaux aveugles, d'une couleur blanche, situé du côté droit de la matrice et aboutissant au corpuscule ovalaire.

B. *Fig. 9.* La moitié gauche de l'extrémité antérieure retrécie ou du cou, divisé perpendiculairement dans la ligne médiane, de grandeur naturelle et grossie. Au côté gauche inférieur de la figure on observe 1°. le suçoir abdominal.

2°. L'ouverture génitale féminine, placée plus en avant et conduisant dans l'intérieur de la matrice.

3°. Plus à droit le cirre ou pénis, sorti de son réceptacle et courbé en arrière.

4°. Enfin, à l'extrémité droite, le suçoir antérieur ou terminal, (la bouche) se continuant dans l'appendice (organe destiné à la déglutition) et ensuite dans l'origine de l'intestin ou canal alimentaire ramifié.

Fig. 10. La même pièce, vue par sa face supérieure, après avoir enlevé le segment supérieur, de grandeur naturelle et grossie. On y voit:

1°. Le suçoir terminal, ou la bouche, se continuant dans son appendice.

2°. L'origine de l'intestin ramifié.

3°. Les filets nerveux latéraux.

Fig. 11. Les organes génitaux mâles, séparés du réceptacle ou cavité, qui les renfermait, de grandeur naturelle et grossis.

1°. Le cirre ou pénis est courbé, distinctement perforé à son extrémité, et entouré à sa base d'une partie de la membrane tégumentaire.

2°. Le réservoir séminal, d'une forme ovalaire, offre à son extrémité inférieure les conduits séminifères ou déférens, réunis, qui y aboutissent.

Fig. 12. Les mêmes organes, accompagnés d'une partie de la matrice, et adhérant à une portion de la peau ou membrane tégumentaire, dans laquelle on voit une petite cavité, offrant 1°. l'ouverture génitale féminine située au côté droit. 2°. Au côté gauche, la fossette, d'où sort le pénis, en se déroulant comme des doigts de gants. Le canal de la verge est rentré, enroulé et enveloppé d'un tissu cellulaire. Le réservoir séminal se voit à gauche, adhérant à ce canal.

Fig. 13. Partie antérieure de la peau, ou membrane tégumentaire du ventre, très-grossie et vue par sa face dorsale, dont on a enlevé le segment supérieur, pour voir les parties, situées sur la face intérieure de cette membrane. On y voit au milieu:

1°. Le suçoir antérieur terminal, avec son appendice.

2°. Le réceptacle de la verge, situé plus en arrière.

3°. Le suçoir postérieur ou ventral.

4°. Le système nerveux, reposant sur la peau, et offrant *a*) le nerf transversal, *b*) les filets nerveux latéraux et *c*) les deux cordons principaux, se continuant sur la longueur du ventre.

5°. Les parties antérieures de l'ovaire, occupant les régions marginales du corps.

Fig. 14. Portion de l'ovaire très-grossie. Les grappes d'oeufs sont attachées aux radicules des conduits des ovules (oviductus).

15. Les oeufs, tirés de leurs conduits.

16. „ „ „ „ „ „ l'organe blanc, ovalaire.

17. „ „ „ „ „ „ la matrice, et qui sont près de leur maturité.

18. „ „ „ „ „ „ l'extrémité de la matrice, et qui sont parvenus à leur maturité.

C. Anatomie de la douve lancéolée, suivant le même auteur.

Fig. 19. Un ver, de grandeur naturelle.

Fig. 20. Le même, vu du côté du dos, grossi. On y aperçoit:

1°. Le suçoir terminal ou la bouche transparente, suivie d'un appendice globuleux.

2°. L'organe alimentaire ou le tube intestinal; canal délié, tirant son origine de cet appendice et se divisant ensuite en deux branches, qui se continuent longitudinalement vers l'extrémité caudale où elles se terminent.

3°. Les deux ovaires d'un blanc opaque, situés le long des bords.

4°. La cavité ou le réceptacle de la verge, que l'on voit immédiatement après la division du tube intestinal en deux branches, et dont la partie postérieure repose sur le suçoir abdominal.

5°. Trois taches blanches, situées au milieu du corps (organes préparateurs d'une liqueur génitale, selon M. MEHLIS).

6°. Une quatrième tache, également blanche, que l'auteur compare au corpuscule blanc ovalaire, observé dans la douve du foie (Distoma hepaticum), et à laquelle aboutissent les deux conduits des ovules.

7°. L'utérus flexueux, dont les branches se distinguent çà et là par leur couleur jaune et brune.

Fig. 21. Partie antérieure d'une douve lancéolée, très-grossie, vue par sa face dorsale. On y voit, comme dans la figure précédente, mais plus distinctement.

1°. Le suçoir antérieur, ou terminal avec son appendice globuleux, puis le canal intestinal, se divisant en deux branches latérales.

2°. Au milieu de cette division, on distingue clairement, par la transparence du corps et du réceptacle, le canal de la verge rentrée, qui repose sur le suçoir postérieur ou abdominal.

3°. Immédiatement après cette cavité membraneuse l'on observe les deux testicules antérieurs, dont les canaux déliés, ou conduits déférens se réunissent et vont s'insérer dans le fond du réceptacle.

3°. Les branches de l'utérus, remplies d'oeufs, dont l'extrémité remonte jusqu'à l'origine de la verge.

Fig. 22. La partie moyenne de ce ver, pareillement grossie, pour faire voir:

1°. Les ovaires blancs, régnant le long des bords et dont les *petits* canaux

transversaux ou conduits des ovules aboutissent au corpuscule blanc, situé au milieu, près des testicules.

2°. Les branches de l'utérus, colorées çà et là d'une teinte brune et jaunâtre.

Fig. 23. Partie postérieure d'un ver, grossie encore d'avantage, pour montrer distinctement la terminaison du tube intestinal, situé du côté de la matrice.

Fig. 24. Trois oeufs d'une couleur différente; le premier est blanc et pris dans le commencement de l'utérus; le second est jaunâtre et pris dans sa partie moyenne; le troisième est brun et tiré de l'extrémité de cet organe.

D. La douve à long cou (Fasciola lucii, Distoma tereticolle, RUD.) Suivant M. L. JURINE. (*Voyez l'ouvrage cité.*)

Fig. 1. Le ver, de grandeur naturelle, vu de profil.

2. Le même, vu par dessus.

3. Le même, grossi, vu par dessous.

4. „ „ „ „ „ „ par dessus.

On remarque dans ces figures:

1°. Les deux suçoirs, orbiculaires, entourés d'un bourrelet à fibres rayonnantes. L'antérieur subterminal ou la bouche est plus grande et le postérieur ou ventral est plus petit.

2°. Le tube intestinal, qui tire son origine du suçoir antérieur, se dirige d'abord en travers, et se divise ensuite en deux branches, pour suivre la longueur du corps, parallèlement à ses bords, en faisant de légères ondulations.

3°. Le canal des oeufs, (la matrice? l'ovaire selon M. JURINE) réplié et contourné sur lui-même, situé derrière le suçoir postérieur, qu'il depasse ensuite, pour se terminer par un sac allongé, transparent, percé d'une petite ouverture génitale féminine, donnant issue aux oeufs.

4°. Trois boules sphériques, dont les deux postérieures contiennent des globules blanchâtres.

5°. Un filet blanchâtre situé en dessus sur la partie la plus bombée de la boule antérieure (comparez A. *Fig.* 5.
— 7. 5°
— 8. 7°
C. — 20. 6°
— 22. 1°.)

6°. Les deux filets nerveux, visibles au côté interne des branches du tube intestinal, dans l'espace compris entre les deux suçoirs, et allant ensuite se ramifier dans l'intérieur du corps.

E. F. Anatomie de l'ascaride du crapaud et de l'ascaride vermiculaire, suivant M. A. DUGÈS.

E. *Fig.* 1. L'oxyure (ascaride) du crapaud (Ascaris brevicaudata, ZED., RUD.) femelle, grossie. (Sa grandeur naturelle est de quatre lignes.)
Sa demi-transparence laisse voir le canal alimentaire et l'oviducte (l'ovaire?)

Fig. 2. Partie antérieure du même, divisée, où l'on voit: le canal alimentaire et l'oviducte, sortant par les blessures.

Fig. 3. Partie moyenne du même ver, offrant les mêmes organes, sortie par une plaie transversale.

Fig. 4. L'oesophage, l'estomac et la partie antérieure de l'intestin.

Fig. 5. Les oeufs grossis. On y voit dans quelques-uns le foetus, roulé en spirale. Les autres sont doubles ou triples, sous une seule enveloppe.

Fig. 6. Un oeuf plus avancé.

Fig. 7. Deux foetus, ou petits vers, grossis, dont la grandeur naturelle est d'une ligne.

F. *Fig.* 1. L'oxyure (ascaride) vermiculaire (Ascaris vermicularis, LIN.) femelle, grossie. (Sa longueur naturelle est de quatre lignes.)
Sa demi-transparence permet de voir, le canal alimentaire et l'oviducte (l'ovaire?)
La vulve laisse sortir des ovules.

Fig. 2. La même, dont l'extrémité antérieure est séparée. On y voit le canal alimentaire et l'oviducte (l'ovaire) sortir du corps.

Fig. 3. L'oesophage avec l'estomac et une partie de l'intestin.

Fig. 4. L'extrémité caudale, très-grossie, où se voit la fin de l'ovaire, remplie des ovules.

Fig. 5. Un des ovules, très-grossi.

PLANCHE X.

Anatomie de L'ASCARIDE LOMBRICOÏDE. (*Ascaris lumbricoïdes, L.*) par M. JULES CLOQUET.

A. *Fig. 1.* A. lombricoïde mâle, vu du côté droit. *a*) Le renflement céphaloïde. *b*) L'extrémité caudale. *c*) Le pénis, sortant de l'anus. *d*) La ligne latérale droite.

Fig. 2. L'extrémité caudale d'un ver mâle, vue du côté gauche. *a*) Saillie longitudinale du dos. *b*) Sillon profond, qui borne cette saillie sur les parties latérales. *c*) Le pénis, sortant par la partie antérieure de l'anus.

Fig. 3. Même pièce, vue par sa face dorsale. *a*) Saillie moyenne et longitudinale. *bb*) Sillons, qui la bornent latéralement. *c*) La pointe. *d*) Cavité du corps.

Fig. 4. Ascaride mâle ouvert, du côté de l'abdomen. *a*) Enveloppe extérieure retenue par des crochets. *bb*) Lignes latérales. *c*) Le renflement céphaloïde. *d*) L'oesophage. *e*) L'estomac. *f*) Le pénis. *g*) Le réservoir séminal, situé au-dessous du canal intestinal. *hh*) Le tube séminifère ou le testicule, remontant autour du canal intestinal, qu'il entoure de ses nombreuses circonvolutions. ****) Les points des crochets, étendant l'enveloppe.

Fig. 5. L'ascaride lombricoïde femelle, vu du côté de l'abdomen. *a*) La bouche. *b*) L'anus. *c*) Rétrécissement, qui se trouve à la réunion du tiers antérieur du corps avec les deux tiers postérieurs. *d*) La vulve. *e*) Le nerf abdominal ?

Fig. 6. Extrémité antérieure du corps. *a*) Tubercules inférieurs de la bouche. *b*) Le tubercule supérieur. *c*) Le cordon nerveux abdominal.

Fig. 7. Les trois tubercules de la bouche, vus de face. *a*) Tubercule supérieur. *bb*) Tubercules inférieurs. *c*) Lignes ponctuées, indiquant la circonférence du corps.

Fig. 8. L'extrémité de la queue, vue du côté de l'abdomen. *a*) L'anus. *b*) Petit point noir, qui se trouve au sommet de la queue. *c*) Terminaison du nerf abdominal. *d*) Cavité du corps.

Fig. 9. Ver femelle, ouvert longitudinalement, du côté de l'abdomen. *a*) Enveloppe extérieure musculo-cutanée, retenue par des crochets ****. *bb*) Les lignes latérales. *c*) Le nerf dorsal (?), visible à travers les appendices nourriciers. *d*) La bouche. *e*) L'oesophage. *f*) L'estomac, laissant voir les matières jaunes, qu'il renferme. *g*) Le commencement du canal intestinal, entouré par les circonvolutions des ovaires. *h*) Dilatation considérable du canal intestinal, près de sa terminaison. *i*) Le vagin, s'enfonçant entre les vaisseaux et les appendices nourriciers pour s'ouvrir à l'extérieur. *k*) La matrice. *l*) Les deux longues cornes de la matrice se portant, en formant des flexuosités au dessous du canal intestinal, jusque vers l'extrémité caudale, pour se continuer avec les ovaires (*m*).

Fig. 10. Ascaride lombricoïde du cheval, individu femelle, vu du côté de l'abdomen. *a*) Renflement céphaloïde. *b*) Anus. *c*) Rétrécissement, situé à la réunion du quart antérieur du corps avec les trois quarts postérieurs. *d*) Vulve. *e*) Nerf abdominal, visible à travers l'enveloppe extérieure.

Fig. 11. Extrémité antérieure du L. lombricoïde du cheval. *a*) Le tubercule supérieur de la bouche. *b*) Etranglement particulier, qu'il présente vers son sommet. *c*) Fente, qu'il offre dans sa portion située au-dessus de cet étranglement. *d*) Nerf dorsal.

Fig. 12. La même pièce, vue de face. *a*) Tubercule supérieur. *bb*) Tubercules inférieurs. *c*) Espèce d'étoile d'une forme particulière, formée par la réunion des trois tubercules.

B. *Fig. 1.* Les trois tubercules de la bouche, écartés. *a*) Tubercule supérieur. *bb*) Tubercules inférieurs. *c*) Excavation, que les tubercules présentent en dedans. *d*) Ouverture de la bouche. *e*) Lignes ponctuées, indiquant la circonférence du corps.

Fig. 2. Oesophage de grandeur naturelle.

Fig. 3. Extrémité antérieure d'un ver, dont la bouche et l'oesophage sont ouverts longitudinalement du côté de l'abdomen, et retenus par des crochets, ainsi que l'enveloppe extérieure. *a*) Tubercule supérieur de la bouche. *bb*) Tubercules inférieurs. *c*) Granulations qu'on rencontre en dedans de la bouche. *d*) Cavité triangulaire de l'oesophage. *ee*) Bords de la coupe de l'oesophage, indiquant l'épaisseur de cet organe. *f*) Orifice inférieur de l'oesophage de forme triangulaire. *g*) Commencement de l'estomac.

Fig. 3.* Coupe transversale de l'oesophage. *a*) Enveloppe extérieure de cet organe. *b*) Cavité de l'oesophage. *c*) Fibres charnues étendues comme des rayons, de la membrane interne.

Fig. 4. Muscle longitudinal de l'abdomen. *a*) Extrémité antérieure de ce muscle, se séparant en deux faisceaux (*bb*), qui vont se rendre dans les tubercules inférieurs de la bouche.

Fig. 5. Extrémité antérieure de l'ascaride lombricoïde du cheval, fendue en long du côté de l'abdomen, et présentant le mode de réunion des lignes latérales. *aa*) Les deux tubercules inférieurs de la bouche. *b*) L'oesophage. *c*) Le commencement de l'estomac. *dd*) Lignes latérales. *e*) Arcade anastomotique, que les deux vaisseaux médians des lignes latérales forment entr'eux, au-dessous de l'oesophage. *f*) Jonction des deux lignes latérales autour des tubercules de la bouche et du commencement de l'oesophage.

Fig. 6. La coupe transversale du corps, faite vers le milieu de son tiers antérieur.

Fig. 7. La même coupe, vue au microscope. *a*) La peau. *b*) Les deux couches musculaires. *c*) Cavité de l'estomac. *dd*) Vaisseaux absorbans, naissant des bords de l'estomac, et laissant entr'eux un espace triangulaire, dans lequel viennent faire saillie les lignes latérales. (*ee*). *ff*) Disposition des appendices nourriciers autour de l'estomac. *g*) Le nerf (?) dorsal. *h*) Le nerf abdominal.

Fig. 8. Portion d'un ver, fendue longitudinalement, et prise vers la fin du tiers antérieur du corps, vue par sa face interne. *aaa*) Conduits et appendices nourriciers. *bbbb*) Terminaison des conduits nourriciers, près des lignes latérales. *cc*) Lignes latérales sur lesquelles on voit le vaisseau médian. *d*) Nerf abdominal. *ee*) Quelques vaisseaux nourriciers, rompus par leur partie moyenne.

Fig. 9. Semblable portion, étendue et préparée de manière à faire voir les diverses couches, qui forment les parois de la cavité splanchnique. *a*) La peau. *b*) Les fibres musculaires transversales ou externes. *c*) Les fibres musculaires longitudinales ou internes. *d*) Les appendices nourriciers, dont on ne voit que les bases, et qui ressemblent assez bien à une réunion de petites vésicules transparentes. *e*) Le nerf dorsal, descendant entre les fibres musculaires longitudinales et les appendices nourriciers du corps. *f*) La ligne latérale droite, *g*) face abdominale du corps. *hh*) Insertions isolées des fibres charnues longitudinales sur les fibres transversales et dans leurs intervalles.

Fig. 10. Elle représente la forme et la disposition des appendices nourriciers, qui ont été enlevés avec un faisceau de fibres charnues longitudinales, auxquelles ils sont demeurés adhérens. *aa*) Faisceau de fibres musculaires. *bb*) Les appendices nourriciers. *cc*) Vaisseaux nourriciers, en partie rompus.

C. *Fig. 1.* Organes de la génération de l'ascaride lombricoïde mâle, extraits du corps. *a*) Le pénis. *b*) Le réservoir séminal. *cc*) Le tube séminifère ou le testicule. *d*) Terminaison de ce tube.

Fig. 2. Noeud, que forme la dernière extrémité du conduit séminifère, vu au microscope. *aa*) Le canal séminifère. *b*) Substance pulpeuse, qui entoure son noeud.

Fig. 3. Le pénis, vu au microscope. *a*) Sa pointe ou son sommet, percé d'un pore. *b*) Sa base, reçue dans une sorte de renflement, que lui présente l'extrémité du réservoir séminal, unie à l'intestin. *c*) Cavité du pénis, qu'on voit à raison de la transparence de cet organe.

Fig. 4. Les organes génitaux de l'ascaride lombricoïde femelle. *a*) Le vagin. *b*) L'utérus. *cc*) Les deux cornes de l'utérus. *dd*) Les circonvolutions des ovaires, déroulées et isolées. *ee*) Dernière extrémité des ovaires.

Fig. 5. La matrice de l'ascaride lombricoïde du cheval. *a*) Le vagin. *bb*) Les cornes de la matrice.

Fig. 6. Liqueur renfermée dans le réservoir séminal du mâle.

Fig. 7. Oeufs, pris dans l'extrémité des cornes de la matrice, et le commencement des ovaires.

Fig. 8. Oeufs, pris dans la matrice près du vagin. Ils sont dans leur état de maturité.

Les Fig. A. 2, 3, 6, 7, 8, 11, 12, B. 1, 3, 3*, 4, 5, 7, 8, 9, 10. C. 2, 3, 6, 7, 8, sont différemment grossies. Les autres sont de grandeur naturelle.

PLANCHE XI.

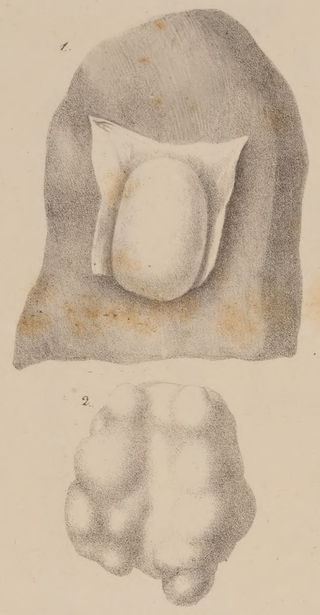
Cette planche représente quelques espèces de vibrions et leur anatomie, pour faire voir d'un coup d'oeil la ressemblance, qui existe entre ces animalcules et quelques vers intestinaux cavitaires.

Les figures sont copiées des planches, qui accompagnent les recherches et les observations de Messieurs ANT. DUGÈS et FRANCIS BAUER, cité au commencement de cet ouvrage.

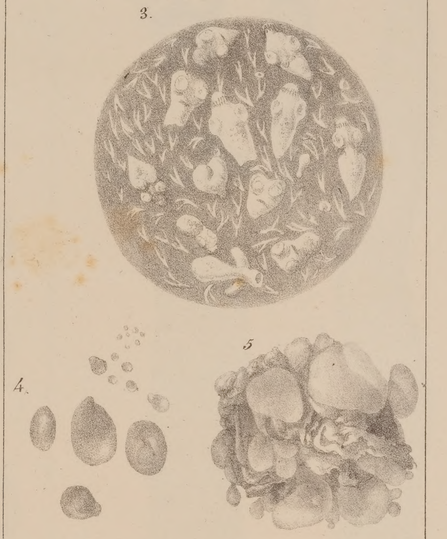
A. *Fig. 1.* Le vibrion du vinaigre (Vibrio aceti.) femelle, grossie (Sa grandeur naturelle est d'une ligne.) La transparence de la peau permet de voir chez cette espèce, comme chez toutes les autres, figurées dans cette planche, son canal alimentaire et ses oeufs. *) La vulve.
2. L'extrémité antérieure avec l'oesophage et l'estomac.
3. L'extrémité caudale de ce ver, qui fait voir la fin de l'intestin avec l'anus.
4. Tronçon du mâle. Il en sort le canal spermatique et l'intestin.
5. Son extrémité caudale, offrant le canal spermatique, transparent.
6. Le pénis? sortant de l'extrémité caudale.
7. Deux vers accouplés.
B. *Fig. 8.* Vibrion de la colle (Vibrio glutinis) femelle, grossie. (La grandeur naturelle est $\frac{3}{4}$ de ligne.)
9. Le même, blessé vers l'extrémité antérieure, et vers le milieu du corps, pour faire sortir le canal alimentaire et l'oviducte. Le premier s'est rompu.
10. L'oesophage et l'estomac.
11. Fin du canal alimentaire et de l'oviducte. Les tégumens en ont été séparés, par un coup de scalpel.
12. Extrémité caudale du mâle, où l'on voit le canal spermatique, transparent.
13. Vibrion femelle vierge, blessée vers le milieu du corps. Le canal alimentaire et l'oviducte sortent par la plaie.
C. *Fig. 14.* Segment du corps, offrant la vulve très-grossie.
15. L'extrémité antérieure, avec une partie de l'oviducte et un chapelet d'ovules.
16. Ovules, tirés du chapelet, très-grossis.
17. Disques de colle fermentée, ressemblant aux oeufs des vibrions.
18. Moitié postérieure d'un vibrion femelle, plein de foetus à terme. L'un d'eux échappe par la vulve.
19. Extrémité caudale, avec la fin de l'oviducte, contenant un foetus.
20, 21. Trois foetus. On y voit les deux chapelets d'ovules non fécondés.
Toutes ces figures. 1 — 21 sont très-grossies.
D. *Fig. 22.* Jeune graine de blé gâtée, de la partie supérieure d'un épi vert.
23. Section transversale de cette graine, contenant un grand ver (Vibrio tritici) dans sa cavité.
24. Section transversale d'une jeune graine gâtée, de la partie inférieure du même épi vert. Elle contient dans sa cavité un ver et plusieurs oeufs.
25. Section transversale d'une jeune graine altérée, à un état plus avancé. Sa cavité contient plusieurs grands vers, quelques jeunes, et une grande quantité d'oeufs.
26. Graine infectée, provenant d'une plante inoculée avec les vers et l'*Uredo*.
27. Sa section transversale. Elle contient dans son intérieur un gros ver, et des oeufs en amas séparés. Le reste est rempli d'*Uredo foetida*.
E. *Fig. 28.* Un des plus grands vers, vu à l'instant où il fait ses oeufs.
F. *Fig. 29.* Oeuf, contenant un jeune ver.
30. Jeune ver, sortant de son oeuf.
31. Oeuf, quitté par le ver.
32, 33. Jeunes vers, s'étant débarrassés de leurs oeufs.
34. Jeune ver, se remuant, représenté dans son attitude naturelle.
Toutes ces figures 22 — 34 sont très-grossies.

PLANCHE XI.

A


1.
2.

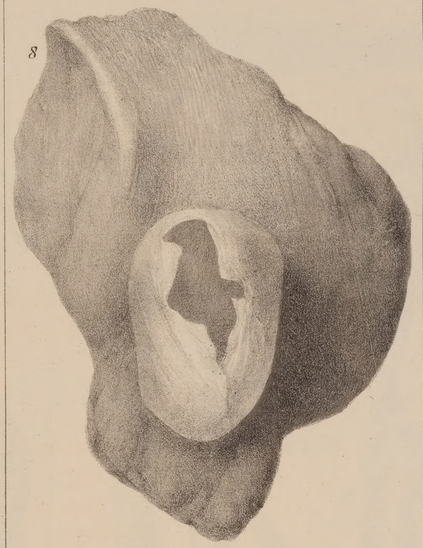
B


3.
4.
5

C

6.
b
a
7.
*
c

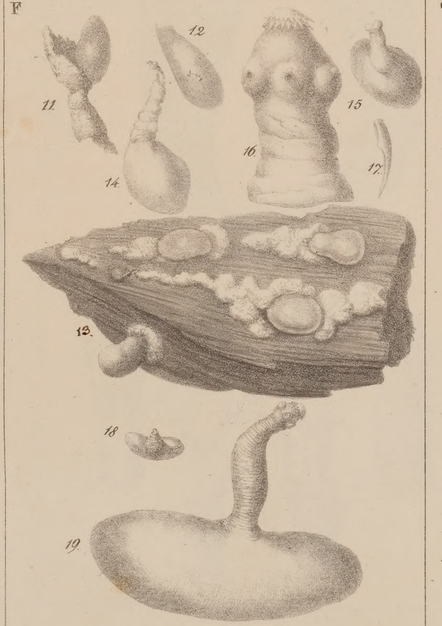
D


8

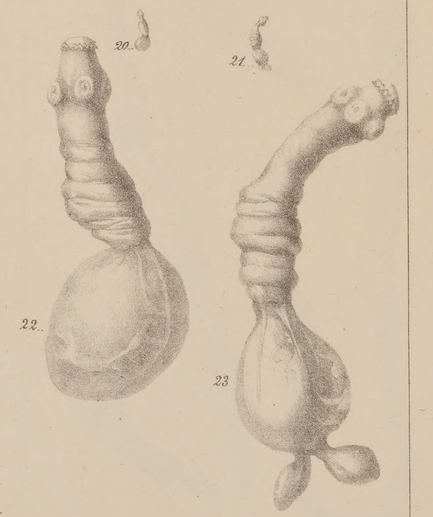
E

9
10

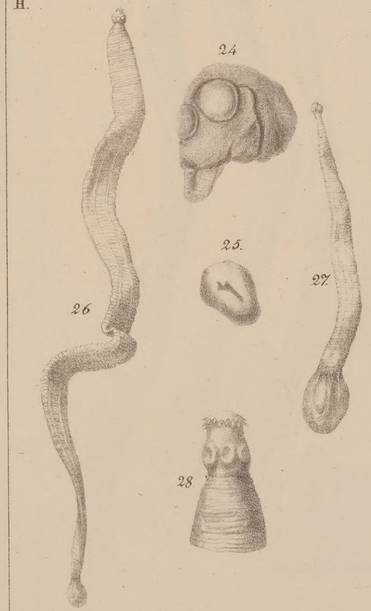
F


11
12
13
14
15
16
17
18
19

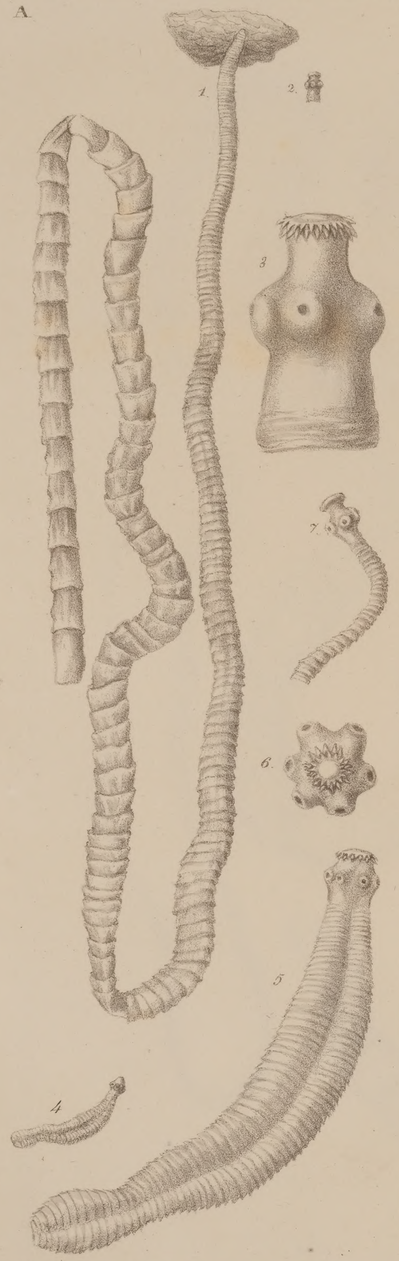
G


20
21
22
23

H.

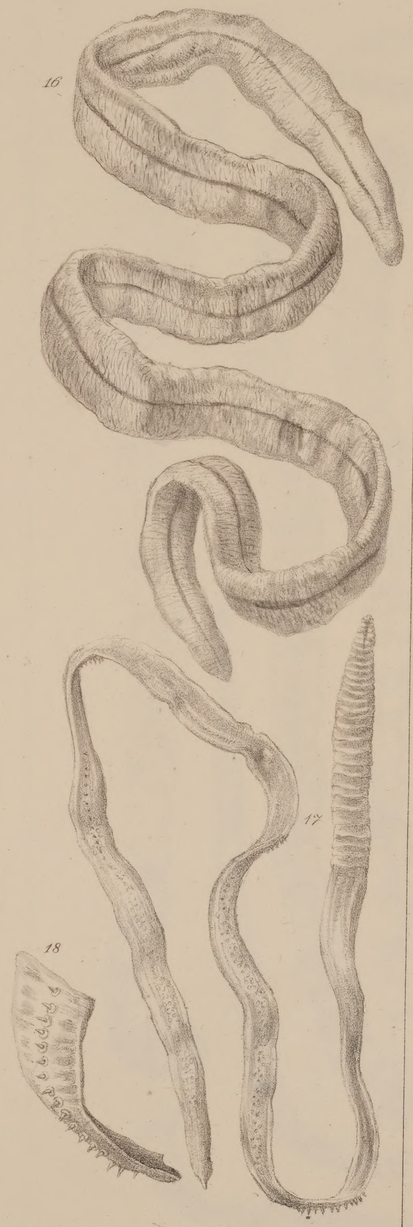

24
25.
26
27
28

A

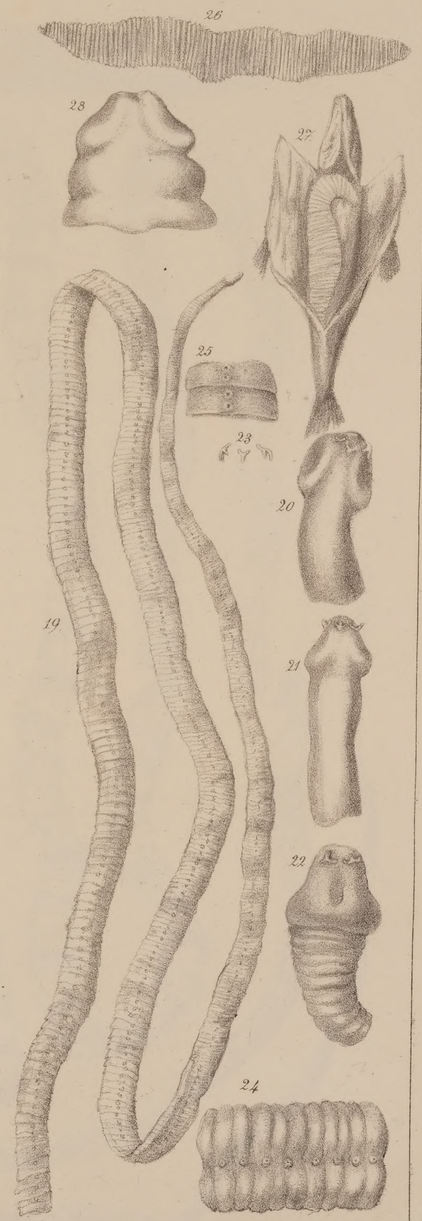


B

C



D



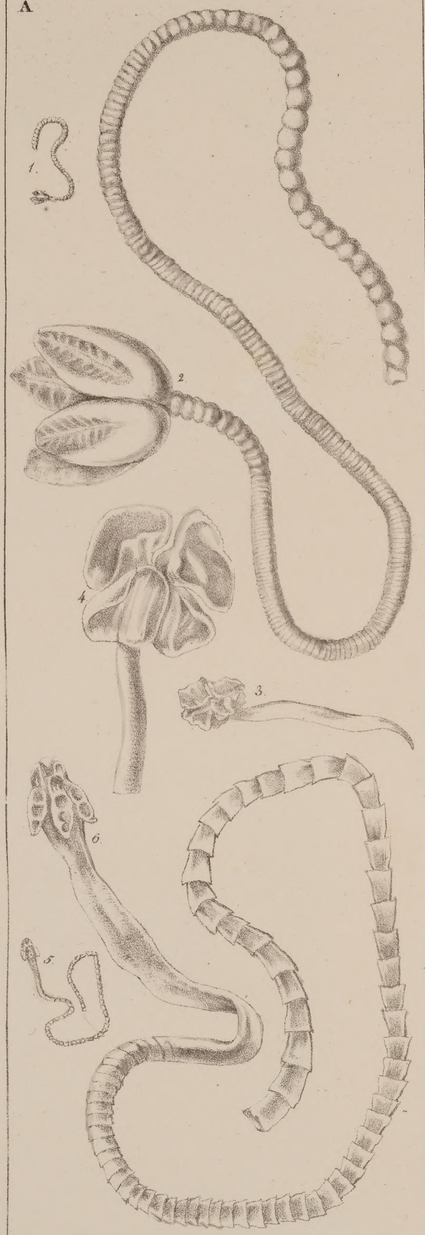
A

1
a
2
3

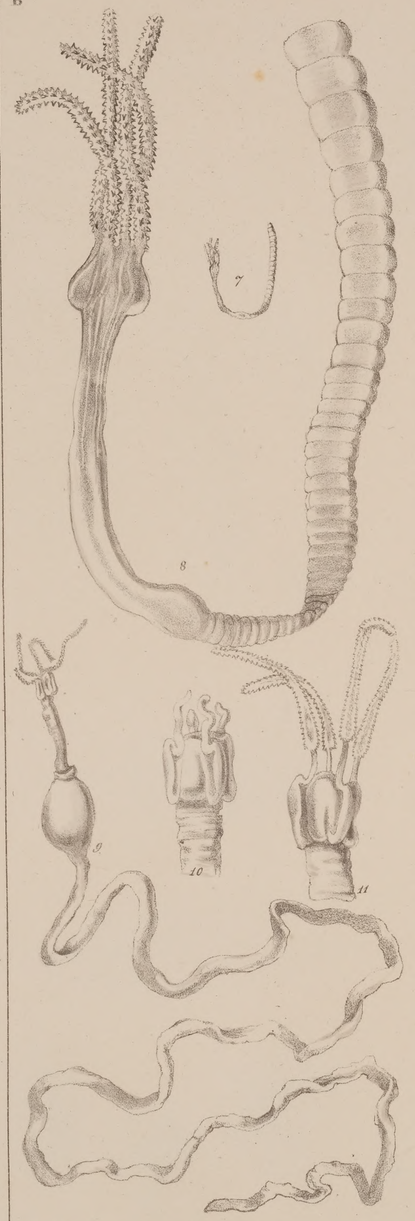
B

2
a
1.
6.

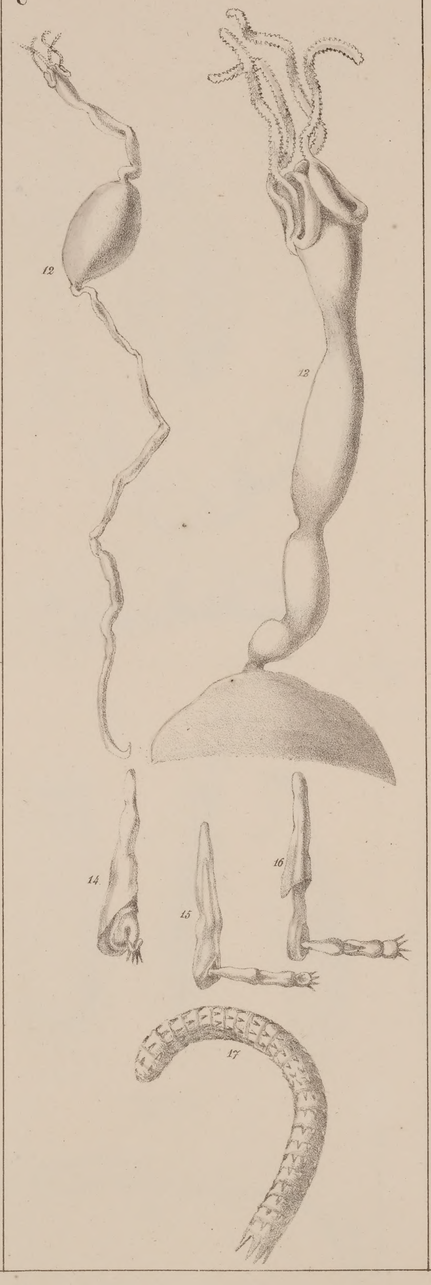
A



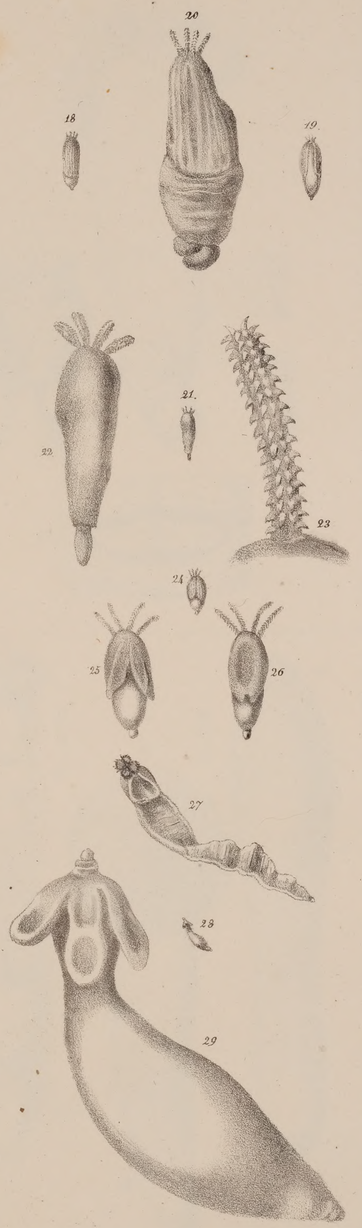
B



C

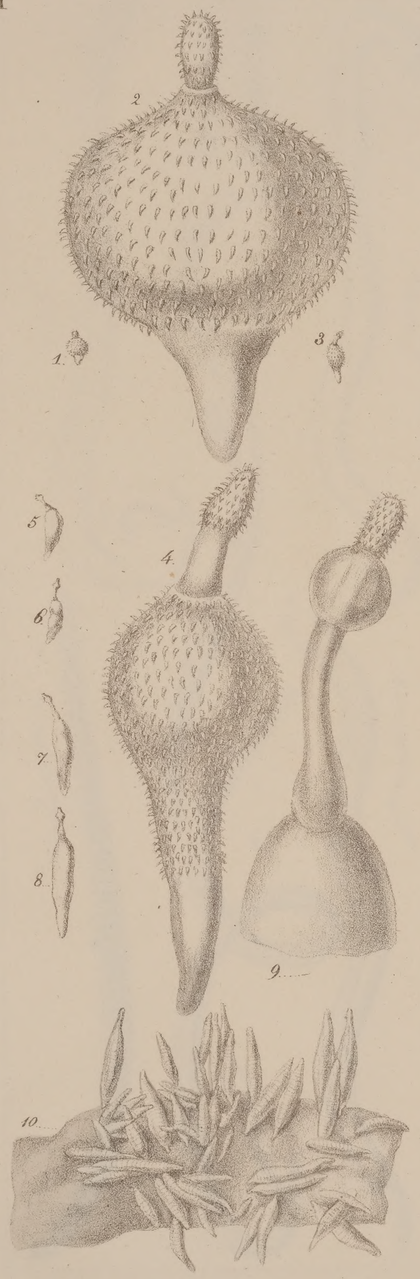


D

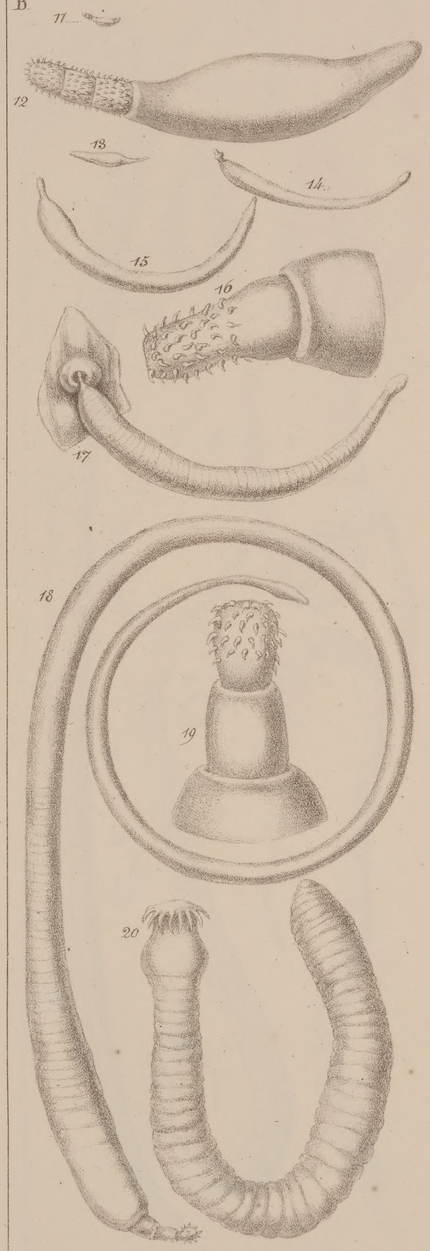


A
1
2
3
5
7
8
4
6
B
10
9
12
11
13
14
15
C
18
17
16
19
20
21
22
23
24
D
26
25
27
30
29
28
E
32
35
33
31
34
36
37
38
F
39
40
41
42
43
44
45
G
46
50
51
52
47
48
49
H
54
57
56
53
58
55
58

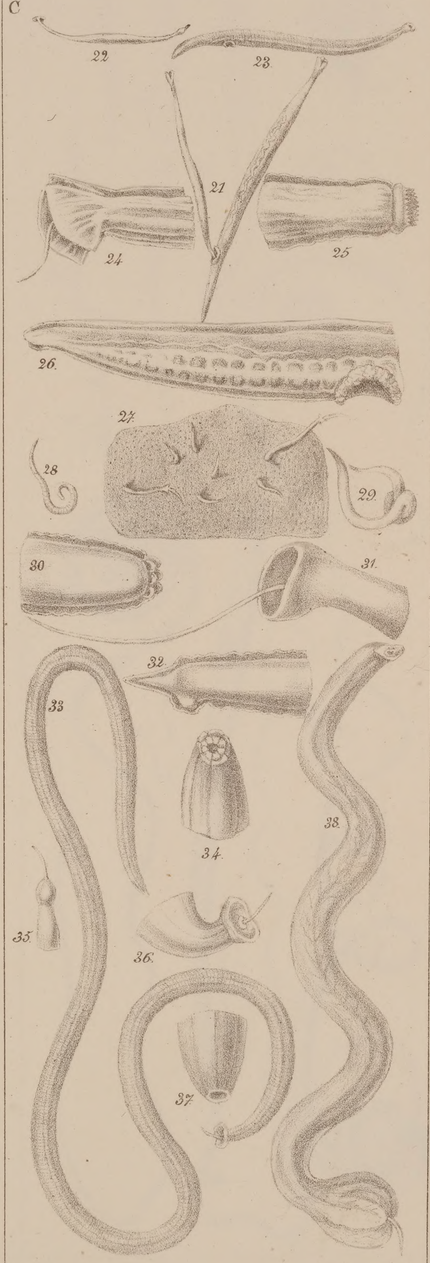
A


1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.

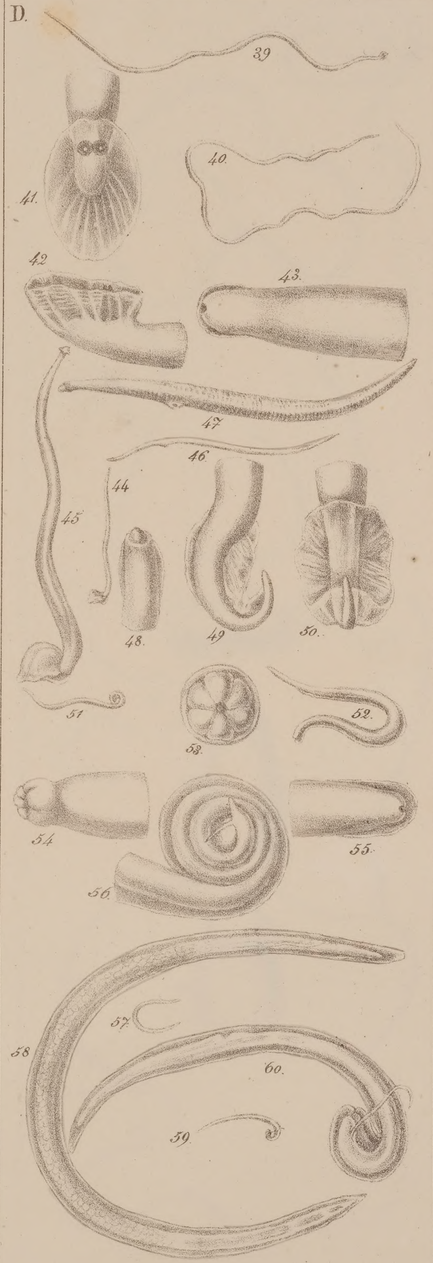
B


11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.

C


22.
23.
21.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.
32.
33.
34.
35.
36.
37.
38.

D.


39.
40.
41.
42.
43.
47.
46.
44.
45.
48.
49.
50.
51.
52.
53.
54.
55.
56.
57.
58.
60.
59.

Gedt door A. Jobard.

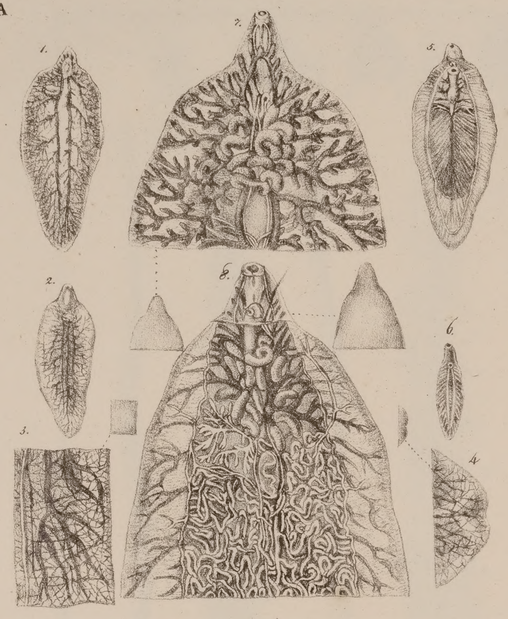
A.

B.

C.

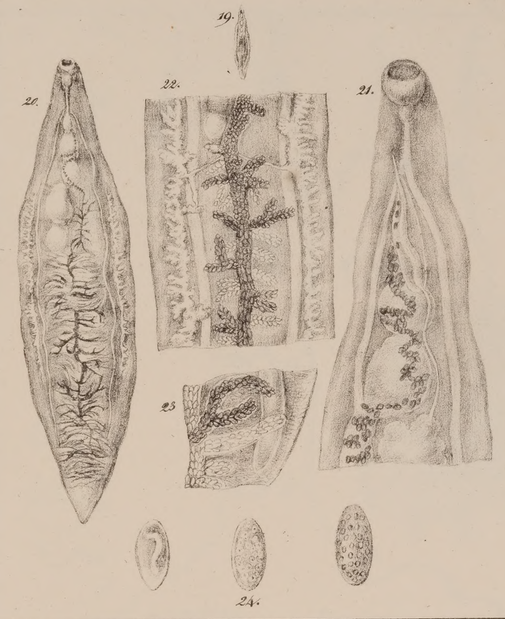
Steand. v. Houtman te Utrecht.

A



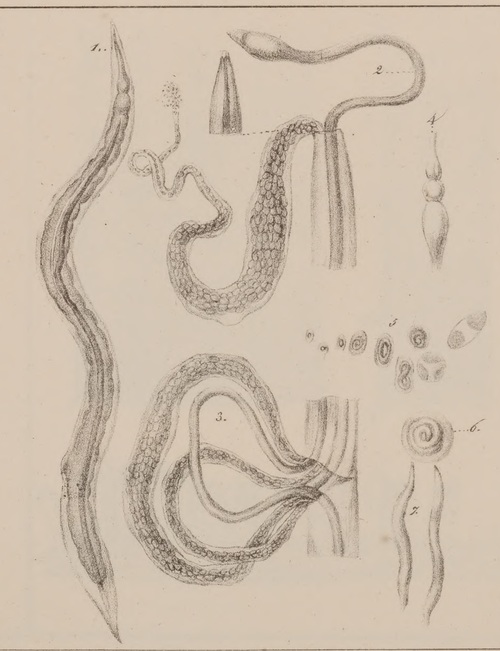
B

C

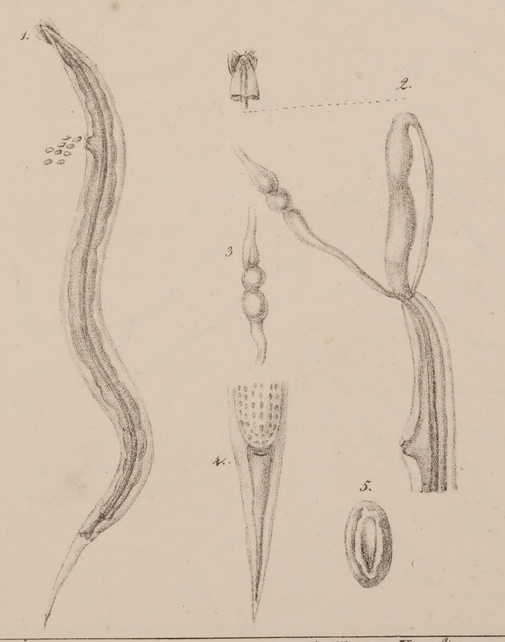


D

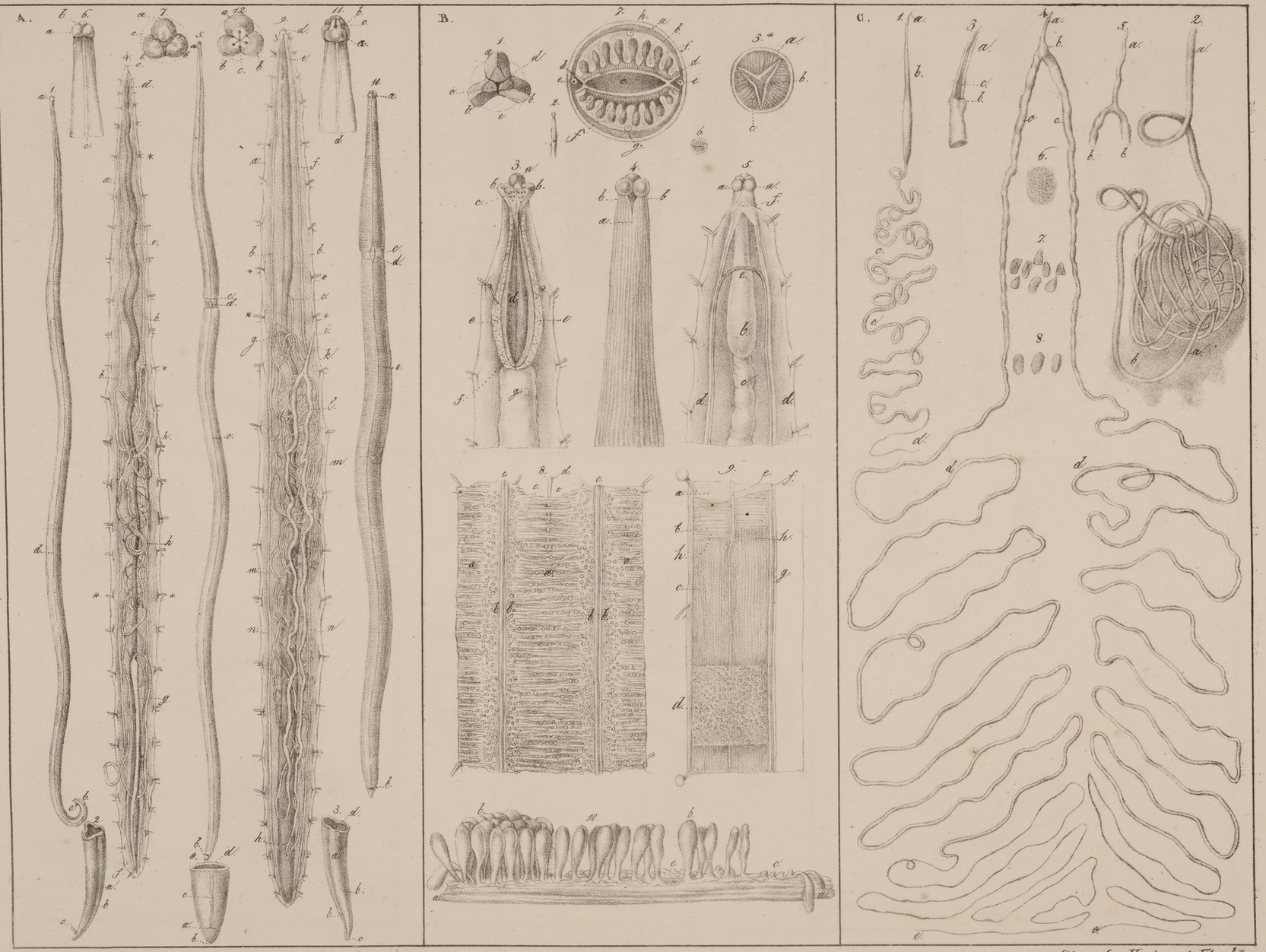
E



F

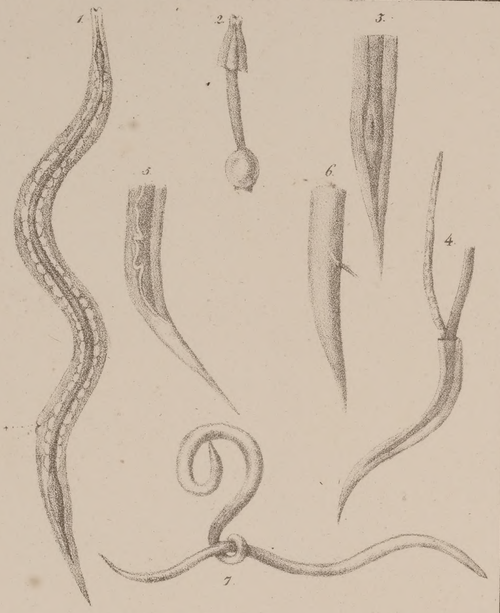


Steendr. Houtman Utrecht.

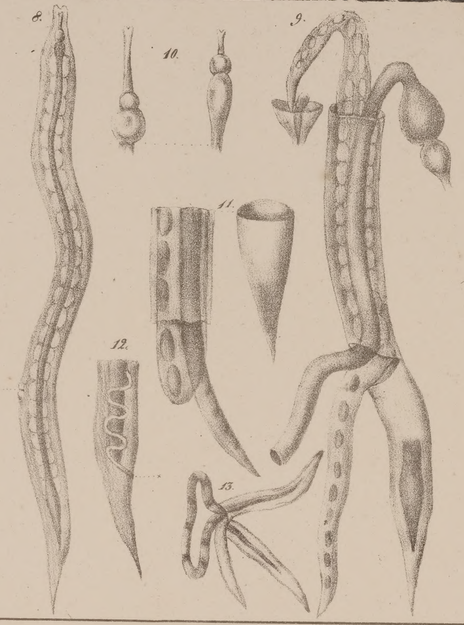


Steend. v. Houtman te Utrecht.

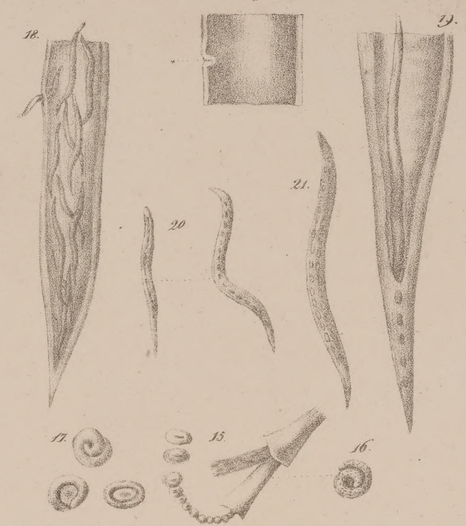
A.



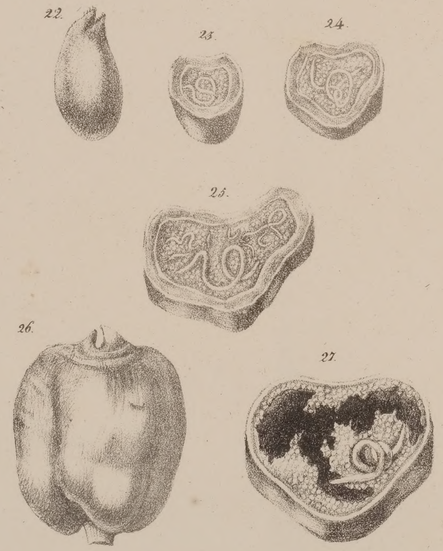
B.



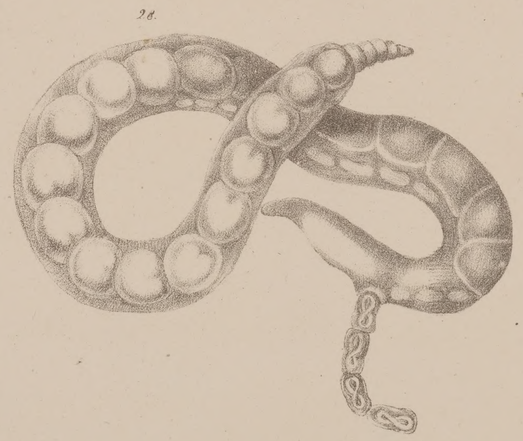
C.



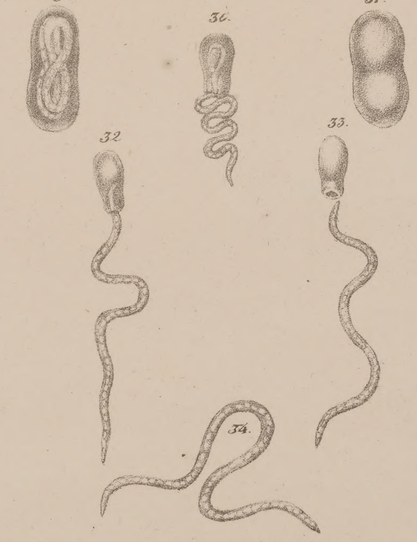
D.



E.



F.



Stoend. v. Houtman te Utrecht.